

Dieu,  
raison et sens de notre existence

Jean Rames



## Éditions *Foi vivante*

68, place Saint-Nicolas 38260 Marcilloles (France)

Courriel : [foivivante38@gmail.com](mailto:foivivante38@gmail.com)

[editionsfoivivante.com](http://editionsfoivivante.com)

Téléphone : +33 973 281 772

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante :  
[opinionschretiennes@gmail.com](mailto:opinionschretiennes@gmail.com)

© Jean Rames

Première édition : Septembre 2021

*Disponible sur Amazon.com*

*Certains disent : « Il n'y a pas de vérité absolue, tout est relatif. » Sans le voir, ils défendent une vérité absolue selon laquelle tout est relatif.*

*Et puis si toute vérité est relative, alors la vérité selon laquelle toutes les vérités sont relatives, est donc relative.*

## Remerciements

Je tiens à remercier de tout mon cœur :

Dieu, créateur de l'univers, venu sur Terre en la personne de Jésus-Christ, qui m'a montré que je suis pécheur, et surtout à quel point sans Lui, je n'avais aucune raison d'exister ou de vivre.

Frédéric Maret, pour m'avoir donné des conseils concernant l'auto-édition. Au début, pour moi, écrire un livre était synonyme de risque d'orgueil, surtout si ça cartonnait. Frédéric m'a fait comprendre que derrière cette pensée de ne rien faire ou de ne pas afficher mon nom sur le livre, se cachait une fausse humilité, donc de l'orgueil (avec l'idée que tout ce que j'écrivais était merveilleux). Il m'a convaincu qu'il valait mieux me lancer dans cette aventure, afin d'apprendre à exposer mes pensées, à les assumer et à les reprendre s'il le faut. J'ai vu ce défi comme un moyen de grandir.

Merci aussi à toutes les personnes qui, de part leurs réflexions ou les échanges que j'ai pu avoir avec eux, ont été une source d'inspiration pour cet essai.

# Table des matières

Introduction.....	1
Réflexions thématiques.....	4
1. Mentalités occidentales sur la religion.....	5
2. Des dictons qui dictent nos vies.....	13
3. Le bazar que sème le diable.....	21
4. Vanité et absurdité de la vie sans Dieu.....	27
5. Arguments sur l'existence de Dieu.....	37
6. Folie de l'existence de plusieurs dieux.....	45
7. L'insuffisance du mérite.....	51
8. L'absurdité du relativisme moral.....	57
9. La complexité du cœur humain.....	65
10. La recherche universelle de la vérité.....	75
11. La liberté, oui... mais pour faire quoi ?.....	87
12. La justice humaine, vitale mais imparfaite....	97
13. La réalité de l'enfer et du paradis.....	105
14. La grandeur de l'Amour divin.....	113
Témoignage d'une conversion imprévue.....	123



# Introduction

Comment parler d'un Dieu créateur, de l'enfer, du paradis, du bien et du mal, dans une société occidentale qui pousse à mépriser ces notions ? Comment parler de vérité dans une société qui tend à mettre sur un pied d'égalité toutes les croyances et les religions ?

Avec ce relativisme grandissant, j'étais bien conscient, en tant que chrétien, qu'il me serait difficile de me faire entendre en commençant par une parole emblématique de Jésus : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » On finirait très certainement par me dire : « Tant mieux si t'as trouvé TON chemin ! »

Avant de parler directement de la Bible, il m'a semblé plus logique de réfléchir, en premier lieu, aux questions qui se trouvent en amont de celles de Dieu, notamment le sens de la vie, la morale, la justice, et la nature humaine. En travaillant sur des terrains universels sur lesquels il est difficile d'être en désaccord, je me suis dit que peut-être, j'aurais plus de chances de passer pour quelqu'un de crédible.

## Dieu, raison et sens de notre existence

Même si cet essai a particulièrement été écrit pour des gens qui n'ont jamais entendu parler de Dieu, de la religion, du péché ou de toute autre notion associée, il reste destiné à des lecteurs de toute confession.

Cet essai a donc pour premier objectif de broser un tableau de certaines opinions, ou préjugés (sur Dieu et la religion) qu'on constate aujourd'hui dans notre société française. Avec un raisonnement par l'absurde, mon but sera d'en faire ressortir les limites et les éventuelles contradictions.

Avec une démarche qu'on pourrait qualifier de cartésienne, je souhaite aussi montrer en quoi la question d'un Dieu créateur, transcendant et aimant, ne peut être détachée des questions existentielles, morales et philosophiques. Ceci est fait pour prouver que Dieu est vraiment la clé de voûte de tout ce qui existe, et surtout la constante manquante de l'équation de nos vies. À travers des cas concrets de la vie de tous les jours, j'aimerais démontrer que ce que nous croyons au sujet de Dieu influence, pour le meilleur et pour le pire, absolument toute notre vie, que ce soit nos valeurs, nos pensées, nos actes, le but que nous poursuivons, notre définition du bonheur, notre vision du monde, le sens que nous percevons de



## Introduction

notre existence, mais surtout la destinée qui nous attend après notre mort !

Enfin, mon désir et mon espoir, est qu'en me lisant, vous puissiez constater dans un premier temps la logique de l'existence de Dieu, et qu'un jour, pas trop tard j'espère, vous croyiez aussi en l'inspiration divine de la Bible et en la véracité des paroles du Dieu venu sur Terre pour nous racheter : Jésus-Christ.

Nogent-sur-Marne, le 11 septembre 2021.

## Réflexions thématiques

Cet essai se compose de plusieurs thématiques (chapitres), chacune suivie d'une introduction puis d'au moins trois réflexions repérables avec les deux barres horizontales (voir ci-dessous).

---

### Exemple

---

Ces réflexions sont développées individuellement afin d'éviter des interprétations hâtives. Toutes les références (sites web, versets bibliques...) seront en pied de page. Attention : dans le but de rendre accessible au plus grand nombre le message biblique, les versets sont issus de différentes traductions, dont les versions ne sont pas précisées. Le sens restera le même, bien entendu ! De plus, je m'autorise quelques fois à reformuler un verset pour expliquer une idée, auquel cas la modification est indiquée par un astérisque (\*).

# Chapitre 1

## Mentalités occidentales sur la religion

*Après des années passées en France et deux ans à l'étranger, j'ai essayé, avec le plus d'objectivité possible, de comprendre l'état de la spiritualité dans mon pays et dans le monde. Pour cela, je me suis appuyé sur des sources variées (pas forcément chrétiennes) ; des témoignages de philosophes, de sociologues et de théologiens. Je souhaite avant tout rester modeste car ce qui suit n'est qu'une synthèse personnelle sur ce que j'ai vu et entendu, et je ne suis pas Dieu pour comprendre ce qui est dans le cœur de tous. Il y aura sans aucun doute des choses à prendre, à reprendre et d'autres à laisser...*

*Ainsi, en écoutant les discours des gens dans mon entourage ou dans les médias, j'ai pu constater des éléments récurrents. Je pense souvent au relativisme moral, qui est en fait la remise en question de ce qui est bien ou mal. La gravité de nos actes dépendrait apparemment de la manière dont on les regarde. J'ai pu entendre ce genre de discours : « Ce qui est mauvais pour toi est bon pour moi, ça*

## Dieu, raison et sens de notre existence

*dépend du point de vue », ou encore : « Qui es-tu pour définir ce qui est bien ou mal et juger les autres ? Chacun mène sa vie comme il l'entend ! »*

*La critique, non au sens de jugement hautain et gratuit, mais d'exhortation à penser ou vivre différemment est parfois violemment rejetée, sous prétexte de tolérance de la différence. Mike Evans, un théologien chrétien reconnu mondialement disait que la définition de la tolérance a vraiment évolué depuis les années 1970. Selon lui, avant cette date, la tolérance impliquait simplement le respect des croyances de l'autre, quand elles sont différentes des nôtres. Mais après le mouvement de mai 1968 en particulier, la tolérance est devenue une manière d'exclure les exclusivismes. Autrement dit, tout le monde a raison, et il n'y a pas de vérité absolue. Désapprouver ce que les autres croient et leur dire qu'ils ont tort sur un ou plusieurs points est malheureusement devenu synonyme de prosélytisme, d'extrémisme, d'obscurantisme, de fanatisme et d'intégrisme. J'ai bien peur que dans notre société, nous ne soyons arrivés à une nécessité de ne pas avoir de fortes convictions afin d'être vus comme gentils, tolérants et « ouverts d'esprit ».*

---

Être extrémiste n'est pas dangereux. Tout dépend par rapport à quoi on l'est.

---

C'est incroyable de voir comment, à l'heure de l'information en continu, les mots sont galvaudés. Je pense à certains en particulier qu'on a vus dans l'introduction de ce chapitre : extrémisme et intégrisme. Ce qui est étonnant, c'est que ces mots sont majoritairement associés au domaine de la religion et sont connotés négativement. C'est doublement absurde car ces mots peuvent s'appliquer à tous les autres domaines de la vie et être des termes louables ! Pour démontrer cela, imaginons-nous en pleine deuxième guerre mondiale et exagérons un peu ; la quasi-totalité de l'humanité a adhéré à la doctrine nazie et un gentil monsieur annonce dans les rues avec un mégaphone que tous se sont laissé embobiner par les dirigeants et qu'ils doivent revenir sur le droit chemin. Il tente par tous les moyens de leur dire qu'il est le seul à avoir raison, qu'il est la vérité absolue et qu'ils doivent l'écouter attentivement ! Il ajoute aussi que ces histoires de supériorité de la race aryenne sur les autres sont complètement infondées.

Peut-on dire que ce monsieur est intolérant ? Oui absolument ! Il ne tolère pas cette mentalité

## Dieu, raison et sens de notre existence

poussant à accepter des choses affreuses et ressent de l'indignation en voyant des gens vivre dans la méchanceté et la violence. Il est exclusiviste car lui seul annonce qu'il a raison et que tous les autres sont dans l'erreur. Vis-à-vis de la doctrine populaire du moment, il est un extrémiste car il se trouve aux antipodes de la pensée dominante. Il a de très fortes convictions, il est même déterminé à prouver que ce qu'il croit est fondé. Et pour finir, il veut convaincre ses auditeurs qu'ils sont perdus. On peut alors dire qu'il fait du prosélytisme. Alors oui, cet homme est très zélé et cherche à recruter des disciples, mais pour quelle cause ?! Il veut éviter que les milliers de personnes restantes qui ne sont pas encore endoctrinées par le nazisme passent au four !

Pour conclure, prenons le temps de réfléchir à la définition des mots que nous employons et ne leur attribuons pas des étiquettes sans réfléchir.

## Mentalités occidentales sur la religion

---

Dans notre société occidentale, le bonheur est devenu un but en soi, et ceci, peu importe les moyens mis en œuvre pour l'atteindre.

---

C'est fou de voir que souvent la finalité de nos actes est une arme pour tout justifier. Le bonheur est une notion qui est devenue presque sacrée dans nos sociétés modernes. Le bien que je ressens sert souvent d'argument pour justifier mes actes. On peut entendre : « Si je me sens bien, ce que je fais est donc bien ! » ou encore : « Quoi que tu fasses, du moment que tu es heureux, c'est le plus important. » En gros, voilà ce que ça signifie : « Que tu sois prostitué(e), spécialiste de magie noire, chamane satanique, violeur, ou meurtrier, si tu es heureux, c'est le principal ! » Franchement, si tous les gens raisonnaient comme cela, où irait le monde ?... Là où on en est aujourd'hui !

---

Dans ce monde occidental, on nous donne l'impression de pouvoir tout contrôler. On nous enseigne à nous soucier de tout, à nous préoccuper de tout, à vouloir tout, à penser à tout et à ne réfléchir à rien. On nous montre aussi que nous avons tout ou rien, que nous pouvons tout ou rien, que nous sommes Dieu ou rien.

---

Comme l'Homme a cette capacité d'agir sur le monde qui l'entoure, alors il est très facile pour lui de croire qu'il est maître de sa vie, voire de la Vie. Qui gère donc le temps, le soleil, la croissance d'un arbre, ou le processus de cicatrisation de nos blessures ? Nous peut-être ?

La société, avec beaucoup d'insistance et de subtilité, nous met dans un moule qui laisse à penser que tout ce qui arrive à l'être humain dans sa vie provient de lui. Je m'explique. Nous réussissons dans notre vie ? C'est grâce à nous. Nous gagnons au loto, c'est grâce à notre « petite étoile ». Nous échouons ? C'est à cause de nous ! Nous avons un accident ? C'est à cause de notre tendance naturelle à attirer les embrouilles ! Inutile de prouver que l'individualisme en occident a fait des dégâts et nous pousse à faire taire la contribution des influences extérieures dans notre succès, ceci afin que notre Moi soit bien mis en avant.



## Mentalités occidentales sur la religion

Je crois que tant que nous ne saurons pas quelle est notre juste place dans ce monde, alors notre compréhension de ce que nous vivons et des évènements sur Terre sera biaisée, faussée et mènera à des dérives. Il est rassurant de pouvoir contrôler certains éléments de sa vie et d'utiliser notre libre-arbitre pour se faire un petit café. Le souci c'est quand cette capacité de contrôle est exagérée au point où on a des publicités qui nous flattent dans notre pouvoir de contrôler l'intégralité de notre vie et nous donnent l'impression qu'aucun aléa ne peut arriver. Une telle conception oublie littéralement l'action permanente de Dieu sur la planète où nous vivons. En cas de difficulté de quelque ordre que ce soit : un deuil, une maladie, une galère financière, si à notre esprit Dieu n'existe pas et que par malheur, nos amis ne sont pas disponibles, alors nous devons nous débrouiller tous seuls. Bonne chance !



## Chapitre 2

### Des dictons qui dictent nos vies

*Je voudrais dans ce chapitre traiter du sujet des dictons populaires qui sont tenus pour vrais par la société et qui sont terriblement vicieux pour notre âme. Ces dictons ou proverbes sont capables d'orienter nos pensées, nos actions ainsi que nos vies. Déjà, quand nous sommes petits, nous les apprenons par cœur, et, sans pouvoir prendre du recul, nous les prenons pour des vérités absolues. Ce qui est étonnant, c'est que leur popularité semble leur conférer un caractère presque... incontestable ! Je peux citer :*

- « On n'est jamais mieux servi que par soi-même »
- « Pour aimer les autres il faut s'aimer soi-même »
- « Un c... reste un c... »<sup>1</sup>
- « Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis »
- « Un malheur n'arrive jamais seul »
- « Aide-toi et le ciel t'aidera »
- « Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir »

---

1 Désolé, ça fait tache, mais ne pas le citer, ce serait pour moi ne pas le dénoncer.

## Dieu, raison et sens de notre existence

- « *Toute expérience est bonne à prendre* »
- « *Chacun voit midi à sa porte* »

*Ces exemples illustrent certaines vérités mais d'un autre côté, ils contiennent des mensonges qui sont difficiles à voir au premier abord. Alors pour finir, je n'irai pas jusqu'à dire que tous les proverbes sont à jeter à la poubelle. Il y en a certains comme : « Qui vole un œuf vole un bœuf », qui sont riches de bon sens et nous avertissent du danger de la cupidité. Mais je tiens à insister qu'il est capital de décortiquer jusqu'à la racine ceux qui ont une apparence de sagesse et qui au fond ne sont que tromperie et sont fondés sur du vent ! Prenons alors le temps d'en analyser quelques-uns...*

---

### Comment ça l'amour dure trois ans<sup>2</sup> ?

---

J'ai été étonné que de nombreux articles sur internet traitent du sujet selon lequel l'amour dans un couple durerait trois ans. Ces articles parfois soutenus par l'argument d'autorité qu'est la science, donnaient vraiment l'impression que l'amour est résumé aux

---

2 Initialement, un roman (1997) et un film (2011) portent ce titre. Mais j'ai l'impression que ce dernier est devenu un dicton.

## Des dictons qui dictent nos vies

sentiments, à des molécules chimiques<sup>3</sup> et que l'engagement de rester avec quelqu'un avec des défauts jusqu'au dernier jour semble réservé à une élite. Il m'a donc été difficile de rester indifférent face à une question aussi importante que la définition même de l'amour au sein d'un couple marié.

Après quelques années, je pense qu'il doit être fréquent que la folie amoureuse des premiers instants doit s'atténuer progressivement. Cela n'empêche pas qu'elle puisse être ravivée. Cependant, j'imagine que, semée dans la tête de personnes mariées, cette petite phrase de rien du tout (l'amour dure vraiment trois ans) doit provoquer un bazar phénoménal. En voyant la routine s'installer ou le fait de ne plus ressentir de sentiments pour l'autre au bout de quelques temps, je pense que certains conjoints doivent commencer à douter de l'amour qu'ils éprouvent l'un pour l'autre. Viennent alors le désir d'aller voir ailleurs, la convoitise, l'adultère, le divorce, la désacralisation du mariage et pour finir, la destruction de la famille.

Par rapport à cette mode sociétale qui attache beaucoup d'importance à ce qu'on ressent pour s'assurer de la solidité d'un couple, je voudrais partager avec vous une réflexion vraiment pertinente

---

3 <https://www.caminteresse.fr/questions/lamour-dure-t-il-vraiment-trois-ans-2-2/>

## Dieu, raison et sens de notre existence

que j'ai trouvée sur internet : « L'individualisation de la société et la recherche sans effort du plaisir instantané plutôt que la construction d'un plaisir durable, ont conduit à affirmer qu'il est normal de dissoudre une union amoureuse qui ne parvient pas, ou plus, à susciter cet état d'excitation permanente. (...) L'importance de l'instant présent a fait basculer « l'amour » vers un « amour de l'amour », qui laisse au second plan la personne que l'on prétend vraiment aimer.<sup>4</sup>» Tout est dit.

Ce problème moral et sociétal n'est pas nouveau. Déjà, deux mille ans avant l'époque des smartphones, Jésus s'opposait à certains qui voulaient légitimer le divorce, en disant de l'homme et de la femme : « Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni.<sup>5</sup> »

À force d'avoir fait du bonheur un droit absolu, il n'est donc guère étonnant que les divorces explosent et qu'on accuse l'institution du mariage plutôt que nos exigences et nos désirs mal placés.

---

4 L'amour dure-t-il trois ans ? (article sur : <https://www.passeportsante.net>)

5 Matthieu 19 :6

## Des dictons qui dictent nos vies

---

À un « c... », Jésus dirait « Moi, je t'aime. Va, et ne pêche plus ! »

---

Prenons cet exemple d'adage que j'ai entendu si souvent en France : « un c... reste un c... » Avec ce proverbe, on peut croire que ceux qui un jour commettent un acte immoral envers une ou plusieurs personnes sont non seulement considérés comme des « c... » et en plus, sont censés le rester. Autrement dit, on estime que ce genre de personne semble née pour posséder tous les défauts et rien apparemment ne peut la faire changer. Ce dicton contient une part de vrai. Une personne qui est dans une passe de bêtise et de violence semble, en apparence, ne pas pouvoir changer (à court ou moyen terme du moins).

Une telle conception de l'humanité, fataliste et réductrice, laisse entendre qu'il y a d'un côté ceux qui sont nés « gentils » et de l'autre ceux qui sont nés « méchants ». Formaté par l'esprit simplet de ce dicton, comment peut-on avoir ne serait-ce qu'un soupçon d'ouverture et de gentillesse envers ceux qui nous outragent ? Ce dicton, loin de l'esprit d'autocritique, n'est rien d'autre qu'une porte grande ouverte qui mène à l'ignorance, à la haine et à la vengeance.

---

J'entends souvent : « Il faut de tout pour faire un monde ». Eh bien, j'ai envie de dire : « Heureusement qu'il y a des meurtriers, des violeurs et des hommes corrompus pour célébrer la diversité ! »

---

Le dicton « Il faut de tout pour faire un monde » est un des plus absurdes que j'ai entendus dans ma vie. Il est d'un fatalisme et d'une vanité sans nom ! Il laisse entendre que le monde tel que nous le connaissons est censé, par nature, contenir un peu tout et n'importe quoi, notamment nos caprices humains. Pourquoi ? Parce que ceci survient régulièrement et que la vie a toujours été ainsi ! Loin de résoudre les problèmes, cette expression ne fait que constater et accepter la réalité, rien de plus. Je crois même que certains sont bien contents que ce dicton existe car il pourrait permettre de légitimer des différences inacceptables moralement. « Tu veux te marier avec ton chien ? Franchement, fais-toi plaisir ! Il faut de tout pour faire un monde ! *Be yourself!* »

Ensuite, dans la même idée, j'entends souvent dans mes échanges avec les gens sur la religion la fameuse réplique : « heureusement qu'on n'est pas tous pareils, comme des religieux à penser la même chose ». Il y a ce préjugé qui laisse à penser que les gens qui font confiance à un livre religieux sont des



## Des dictons qui dictent nos vies

robots, des moutons qui sont d'accord avec tout ce qu'on leur dit et qui ont perdu tout sens critique ainsi que toute capacité de raisonner par eux-mêmes. Cela laisse entendre que vus de l'extérieur, des gens qui suivent tous une même voie unique sont forcément dans l'erreur. Comme si pour ne pas se tromper, il était plus judicieux d'être seul. Étrange comme raisonnement, ne trouvez-vous pas ? La morale de cette conception des choses serait que plus le nombre de « suiveurs » est faible, plus l'information que l'on écoute est de qualité, authentique et n'a pas été prémâchée voire altérée par le temps et les erreurs d'interprétations. Ah bon ?



## Chapitre 3

### Le bazar que sème le diable

*Il y a un personnage de notre monde qui est souvent ridiculisé mais qui lorsqu'il passe à l'action nous rend ridiculement hideux. Il s'agit du diable. Certains n'y croiront jamais, sous prétexte qu'ils ne l'ont jamais vu et que le simple fait d'en parler relève du conte, du mythe, de la fantaisie. Pourtant, les meurtres, les tortures, les viols, la corruption, la cupidité et les mensonges déferlent sous nos yeux et sont une preuve que quelque chose d'infiniment mauvais influence nos pensées, nos actes et donc nos vies. Dans la Bible, le diable est décrit comme une créature qui égare les Hommes pour les emmener dans des contrées ténébreuses en leur donnant l'illusion qu'ils y trouveront la lumière. Ce chapitre a pour but de dévoiler quelques tactiques de celui qui sait très bien comment jouer avec nos envies pour ensuite détruire nos vies.*

---

Si nous vivons pour ce que nous allons perdre, il est évident que nous avons tout à y perdre.

---

Si un jour vous gagnez un million d'euros, plusieurs scénarios sont possibles. Vous pouvez les dépenser, les donner, mais il est également possible de les perdre (par mégarde ou par un vol). Dans tous les cas, le jour de votre mort, cet argent ne vous accompagnera pas. Et cet exemple est reproductible avec tout ce que nous pourrions posséder : nos parents, notre femme, nos enfants, nos amis, notre maison, nos bijoux, nos vêtements, nos accomplissements, notre gloire, un ou des sentiments que nous aimerions garder. Tout passe ! Regardez l'empire romain et ses empereurs qu'on a dû prendre pour des dieux. Ils sont tous morts et l'archéologie ne les fera pas revivre. Où est le gain lorsque l'on perd ce que l'on croit pouvoir garder ? Pourquoi vivre en cherchant à plaire à des admirateurs, si le jour de notre décès, ces gens-là qui nous disent adieu, finiront eux aussi par mourir un jour et oublier ce que nous avons fait ?

Si donc tout ce que nous faisons est stoppé net par la mort, qu'est-ce qui sera autorisé à franchir la frontière qu'elle représente si ce n'est ce qui est en accord avec Celui qui l'a passée ? Historiquement,

## Le bazar que sème le diable

Jésus est le seul à avoir démontré par sa mort et sa résurrection qu'il avait le pouvoir de lui résister.

Maintenant, il y a forcément un choix à faire. On peut continuer de vivre tranquillement notre vie mais il est évident que décider de vivre pour ce qui est passager et éphémère est un refus de vivre pour ce qui est éternel.

---

Pourquoi s'obstiner à profiter de la vie comme s'il fallait tout faire, tout voir, tout vivre avant de mourir ? Nous n'en profiterons jamais assez !

---

Quand saurons-nous si nous avons assez profité de la vie ? Pour avoir un élément de réponse, je vous invite à jeter un œil du côté du roi Salomon. Ce roi d'Israël, ayant vécu en 935 av. J.-C a dit : « l'œil ne se rassasie pas de voir<sup>6</sup> ». Il avait presque tout en illimité : les richesses, le pouvoir, la sagesse et bien sûr, les femmes ! Bref, tout ce que beaucoup de gens recherchent. Malgré cela, il a fini par déprimer à la fin de sa vie. Nous, habitants du XXI<sup>e</sup> siècle, avons beaucoup de leçons à tirer de son histoire. Souvent, et moi le premier, durant les *week-end*, nous espérons profiter le plus possible du moment présent. Et puis

---

6 Ecclésiaste 1:8

## Dieu, raison et sens de notre existence

vient le dimanche soir, avec ce coup de blues assez fréquent, juste avant la reprise du travail. Nous sommes tristes de ne pas avoir fait ceci ou cela. On a l'impression d'avoir raté quelque chose et de ne pas avoir ajouté ce petit moment de bonheur à notre compte personnel. Et je crois que cette habitude se reproduit tout au long de notre vie. Ce qu'on rate, ce dont on ne profite pas est souvent considéré comme une perte, un manque à gagner. Mais pensons une seconde au côté insidieux de cette démarche. Le poids de culpabilité qui s'accumule dans notre esprit est proportionnel au nombre d'occasions manquées de nous faire plaisir. Et qui dit frustration de ne pas être heureux dit colère, insatisfaction, envie, jalousie etc. Si le but de la vie est de faire tout ce que l'on a envie de faire, je demande alors à voir la personne qui a atteint ce but.

---

Être heureux, oui mais jusqu'où ? Et à quel prix ?

---

Profiter de sa famille, passer du temps avec ses amis, manger une bonne glace, admirer un coucher de soleil avec un petit cocktail, tout cela n'est-il pas réjouissant ? Bien sûr que si ! Je ne pense pas que quelqu'un serait contre ! Alors comme c'est plaisant, certains, n'y ayant pas vu d'inconvénients, en ont fait

## Le bazar que sème le diable

une philosophie de vie, un *lifestyle*, une religion, voire une raison de vivre. Et c'est là qu'arrive le danger invisible. Je veux donc parler ici de cette frontière au-delà de laquelle la quête du mieux produit plus de dégâts que de bénéfiques. L'ennemi de nos âmes, le diable, a les moyens de nous faire croire que le véritable bonheur est possible sur Terre et qu'on peut vraiment ne plus avoir de soucis. Les publicités à la télévision ou dans les rues se suffisent à elles-mêmes. Ainsi, il n'est pas étonnant que des gens investissent leur vie entière, leur argent, leur temps, et soient prêts à risquer leur vie, pour être heureux et se sentir libres. On peut citer le fait de quitter le conjoint avec qui on est marié pour un(e) autre ou encore celui de rechercher des expériences hors du commun qui mettent notre vie en danger pour accomplir un simple « rêve ». Je pense notamment à Mike Horn qui a fait en 2002 le tour du cercle polaire en solo. Être prêt à risquer sa vie pour se sentir vivant, cherchez l'erreur... Je sais que certains me contrediront en disant que l'accomplissement d'un rêve vaut mieux que de rester chez soi en vie. Là encore malheureusement, tous n'accordent pas la même importance à la vie humaine.

Voyez donc ici jusqu'où peut aller cette « innocente » recherche du bonheur ! Sous un verni

## Dieu, raison et sens de notre existence

de droit à être heureux, si elle est mal dosée, la finalité d'être épanoui est capable de justifier tous les moyens que nous employons, aussi absurdes et immoraux soient-ils. Donc non, contrairement à une idée très en vogue aujourd'hui, la doctrine qui invite à « profiter de la vie » n'est pas exempte de critiques.



## Chapitre 4

### Vanité et absurdité de la vie sans Dieu

*Vivre sans Dieu, pour les moments de joie éphémères qu'offre ce monde ici-bas, c'est en réalité vivre en n'ayant pas d'autre horizon que de finir au fond d'une tombe. Beaucoup d'auteurs ont fait couler de l'encre sur le thème de la vanité de la vie. On peut citer par exemple le roi Salomon comme on vient de le voir, ou encore Blaise Pascal. Dans leurs écrits, ils racontent que l'être humain a par nature ce vide au fond de son âme, qui ne demande qu'à être comblé. Ainsi, livré à lui-même, l'Homme se remplit de toutes sortes de « choses » qu'il trouve sur sa route.*

*Celui qui se croit maître de sa vie prend une quantité considérable de risques. Il s'engage à subir les conséquences d'une éthique de vie qui va le mener sur des chemins clairs un jour, obscurs le lendemain. Et puis vivre en cherchant notre bonheur ailleurs qu'en Celui qui a créé l'être humain (et au passage ; l'amour et la joie que ce dernier peut ressentir), c'est prétendre avoir trouvé mieux. C'est vraiment de la pure folie !*

---

Si la corruption de l'homme est la raison de toutes les injustices sur cette planète, pourquoi mettre nos espoirs en lui ? Ça n'a pas de sens !

---

« Le fait que les hommes tirent peu de profit des leçons de l'Histoire est la leçon la plus importante que l'Histoire nous enseigne » avait dit Aldous Huxley. Ainsi, quand on voit tous les malheurs de ce monde, les injustices, les guerres, les tortures, et que certains sont convaincus qu'il faut continuer à espérer en l'homme, je me demande sur quoi ils fondent leurs espoirs. Parfois, j'entends que cela repose sur notre capacité à faire du bien quand on le veut, ou sur des personnalités exemplaires dans l'Histoire comme Gandhi, Nelson Mandela, mère Thérèse ou d'autres.

D'autres vont faire allusion à la science qui peut permettre de mieux comprendre le cerveau humain et donc de modifier des éléments qui amélioreront son tempérament. Je crains qu'une injection de sérotonine, l'hormone du bonheur, ne suffise à diminuer les risques de pots-de-vin dans les sphères privées des entreprises ou de la politique. Je doute aussi qu'elle dissipe la rage chez ceux ou celles qui apprennent que leur conjoint(e) a commis un adultère dans leur dos.

## Vanité et absurdité de la vie sans Dieu

Dans le meilleur des cas, si nous sommes convaincus que l'Homme est trop corrompu pour qu'on lui fasse confiance, on fera appel à quelque chose d'extérieur. Mais là encore, on est loin de résoudre les problèmes. Par exemple, depuis des milliers d'années, des êtres humains pensent devenir purs en s'inspirant de la perfection et de la beauté et de la nature. Mais permettez-moi de rappeler que la nature est aussi porteuse d'exemples qu'il vaudrait mieux ne pas imiter. Imiterions-nous la mante religieuse qui est capable de dévorer la tête de son mari après s'être accouplée avec lui ? Ou encore, guberions-nous toutes les élucubrations de ces articles scientifiques qui relativisent l'horreur de l'inceste en expliquant que certaines espèces de poissons s'accouplent de préférence entre frères et sœurs<sup>7</sup>. Et pour finir, il y a le cas classique : il y a ceux qui font appel à leurs dieux. Sauf que la même question demeure : « Quel Dieu a part le Christ est venu sur Terre au secours des Hommes pour changer leurs cœurs et leur offrir le salut ? »

---

7 <https://www.science-et-vie.com/questions-reponses/pourquoi-les-poissons-cichlides-s-unissent-entre-freres-et-surs-54131>

## Dieu, raison et sens de notre existence

---

Quand on est heureux ou qu'on a de la chance, qui va-t-on remercier si ce n'est pas Dieu ? Les pâquerettes ?

---

Miam, une petite pomme que je cueille sur l'arbre. Ce jus succulent, cette explosion de saveur qui produit en nous ce sentiment de gratitude et de joie. Aaahh ! Que la nature est bien faite ! Qu'elle est généreuse ! Merci la vie !

Si nous ne vivons que grâce à ce que la nature nous offre, notre vie est donc une grâce pas un dû. Le souci c'est que quand nous exprimons de la gratitude, nous l'adressons plus facilement à la création plutôt qu'au Créateur. Il est tellement plus agréable de chanter des louanges aux pâquerettes qui sont gentilles et muettes, ou à l'« univers » qui est lointain et sourd ! Avec eux, au moins, nous n'avons pas à leur rendre des comptes, ce qui n'est pas le cas vis-à-vis d'un Père céleste, qui nous nourrit jour après jour depuis des milliers d'années et qui demande *a minima*, que nous réalisons à quel point il nous est impossible de nous prétendre autonomes.

## Vanité et absurdité de la vie sans Dieu

---

S'il n'y a pas de vie après notre mort, cela signifie que nous avons été créés dans le but de mourir. Oui oui, c'est logique !

---

Quand je regarde les gens vivre, il y a un détail qui fait partie intégrante de l'existence humaine que je trouve à la fois tellement négligé et si important : c'est notre interrogation sur le sens de la mort. Cette dernière nous attend, elle est là, immuable, et nous regarde froidement. Et nous, nous faisons comme si nous ne l'avions pas vue. Nous préférons croire que nous mourrons un jour, mais... pas maintenant ! Ainsi, cela sert d'excuse pour ignorer l'avertissement qui nous est adressé : nous ne sommes pas éternels et nous ne sommes pas des dieux. De plus, pour beaucoup de gens, mourir est devenu presque logique, et ils l'acceptent avec fatalisme sans le comprendre véritablement. Nous pouvons entendre des discours tels que : « Nous vivons puis nous mourrons de vieillesse, ainsi va la vie ! C'est l'ordre naturel des choses ! »

Et si on cherche à proposer aux gens une autre explication que celle de la vieillesse ou à les amener à se questionner sur le sens de la mort, il n'est pas rare d'entendre : « Allez, profitez de la vie, arrêtez de tergiverser et de philosopher ! » D'accord, je ne

## Dieu, raison et sens de notre existence

réfléchis pas mais bon, en attendant je ne sais toujours pas pourquoi je vais mourir quoi !

On est donc censé vivre sans avoir la moindre réponse sur l'évènement qui nous interroge le plus. Étrange... Pour illustrer cela, prenons l'exemple d'une personne qui prend sa voiture et roule sur l'autoroute sans savoir où aller. Un gendarme lui fait signe de s'arrêter et lui demande : « Où allez-vous comme ça ? – Ah je ne sais pas ! Je roule parce que je roule quoi ! » Le raisonnement de l'automobiliste est exactement le même que la personne qui dit : « Je vis parce qu'il faut vivre quoi ! »

Le sens de notre vie et le sens de notre mort sont intimement liés. La mort met un terme à tout ce qui nous rattache à ce monde. Notre confort, nos plaisirs divers et variés, nos amis, notre argent, le fruit de notre travail etc. Tout cela nous sera arraché sans négociation possible. Mais le problème c'est que nous sommes aveuglés par un système de pensée qui nous pousse à croire que le but suprême de notre vie est notre bonheur sur Terre. Il y a une absurdité qui ne veut pas se dévoiler. En effet, par définition, le bonheur n'est-il pas censé durer ? Mais voilà, la mort fait obstacle, alors pourquoi sommes-nous autant attachés à notre vie si nous connaissons la fin de l'histoire ?

## Vanité et absurdité de la vie sans Dieu

C'est donc là que nous avons besoin de Dieu pour nous éclairer sur cet apparent paradoxe de notre présence ici-bas. Aucun être humain livré à lui-même, sans Dieu, ne peut expliquer avec lucidité, par sa propre intelligence, pourquoi il existe. Avec un cœur qui le pousse avant sa mort à capitaliser le plus possible pour son propre bonheur et rien d'autre, il n'aura ni perspective éternelle, ni certitude, ni assurance pour ce monde ici-bas et pour l'au-delà. Seules les choses qui sont terrestres, palpables et visibles à ses yeux seront sa garantie et représenteront pour lui une valeur sûre. Et encore, ça c'est valable quand tout va bien pour lui et que la paix règne entre les Hommes !

---

L'homme sans Dieu ne sait pas pourquoi il vit sur Terre. C'est pourquoi il ne sait pas ce qu'il faut faire et c'est pourquoi il fait ce qui lui passe par la tête.

---

« Ce que nous faisons de notre vie dépend de ce qui fait l'objet de nos pensées » me disait mon ami Frédéric Maret. Je ne suis pas un spécialiste du corps humain mais je ne pense pas trop me tromper en disant que nous sommes faits de telle manière que notre cerveau dicte les actions que nous accomplissons tout au long de notre vie.

## Dieu, raison et sens de notre existence

Notre corps tout entier est situé sur une planète placée au beau milieu de l'univers. Maintenant, si nous ne savons pas pourquoi nous sommes là, qu'allons-nous faire ? Je suis prêt à mettre ma main au feu que certains diront sans attendre : « Eh bien faisons ce que nous voulons ! » ou « Faisons ce que notre conscience, notre intuition ou notre instinct nous poussent à faire ! » La question épineuse que j'ai envie de poser est : « Quel fondement justifie telle ou telle direction à prendre ? » Il me semble évident que tous les sombres événements de l'Histoire humaine découlent de cette croyance initiale que n'importe quel désir de l'être humain est légitime parce qu'il émane de nous. À partir de là, c'est la porte ouverte pour donner à l'être humain la carte blanche qui l'autorise à penser, à dire et à faire ce qu'il veut, sans contraintes. Et vous savez quoi ? Le monde tel que nous le connaissons est la conséquence de cette liberté démesurée que s'est permise l'Homme.

Même s'il est louable qu'on s'interroge sur l'amélioration de nos conditions de vie sur Terre, l'Histoire semble montrer par elle-même que la quasi-totalité des êtres humains sont constamment en train de s'interroger sur ce qu'ils devraient faire ou



## Vanité et absurdité de la vie sans Dieu

non dans la vie pour que les choses aillent mieux. Mais bon voilà, sans Dieu, où va t-on ?

---

L'expression « donner un sens à sa vie » n'est-elle pas absurde ? Implicitement, elle sous-entend que nous serions là sans raison, et que c'est à nous, êtres humains paumés au milieu de cet univers, de définir ou d'inventer la raison et le sens de notre existence.

---

« Trouvez votre destinée, obtenez la vie que vous voulez, vivez la vie dont vous rêvez, devenez celui ou celle que vous voulez être », tels sont les messages au parfum idyllique que l'on retrouve par exemple, dans le développement personnel. Les milliers de méthodes pour être heureux dans sa vie, réparties dans les livres, sites web, et chaînes YouTube peuvent donner le sentiment d'être désorienté.

Ce que l'homme sans Dieu ne perçoit pas, c'est qu'un élément, qui lui échappe : un Créateur, lui a permis d'exister. Et cet être humain perdu réinvente tous les jours de nouvelles raisons à son existence (comme nous venons de le voir avec la littérature et les médias). Or, étant enfant, avant même qu'il ne soit en âge de se poser la question : « Pourquoi suis-je là ? », l'enfant existait déjà. Et ni par sa pensée, ni

## Dieu, raison et sens de notre existence

par sa volonté, il ne peut empêcher cet évènement. Appliquons cela à tous les Hommes en remontant le temps et nous en arrivons au fait que notre naissance ne dépend pas de nous.

Vouloir donner un sens à sa vie par ses propres moyens, alors qu'il y a des raisons pour lesquelles nous existons qui nous échappent, est contradictoire. En vertu de quel droit nous octroyons-nous ce pouvoir ? De notre libre arbitre ? Mais l'histoire de notre humanité prouve que si chaque homme s'invente ou choisit une raison de vivre inventée de toute pièce, il pensera qu'il est quelqu'un sur la base de ce qu'il croit être et non de ce qu'il est censé être. Quant à ce qu'il fera, tant que ça l'arrange, il le croira légitime, peu importe si c'est bien ou mal.

Acceptons notre raison d'être à tous et nous vivrons raisonnablement. Reconnaissons que la vie a un sens, et nous trouverons le sens de notre vie.

## Chapitre 5

### Arguments sur l'existence de Dieu

*Argumenter sur l'existence de Dieu signifie implicitement que dans sa création, Dieu n'aurait pas donné assez d'arguments pour nous convaincre de son existence. Que pouvons-nous faire pour toucher le cœur d'une personne sceptique ? Si on regarde la vie de Jésus dans les Évangiles et qu'on croit qu'il est vraiment Dieu incarné en homme, on voit que Jésus a fait de réels miracles, a vécu avec les Hommes, a démontré son amour incomparable pour eux (quels qu'ils soient), et a usé dans ses discours d'une sagesse qu'aucun homme ne peut prétendre détenir. Tout ceci pour convaincre qu'il était Dieu, donc que Dieu existe. Cela a-t-il toujours suffi à toucher le cœur de ceux qui l'écoutaient ? Non. Plusieurs des personnes qui l'accompagnaient ne voulaient pas le croire, alors que le Dieu de l'univers, visible et touchable, était devant leurs yeux ! On peut donc en déduire que convaincre par exemple un sceptique de l'existence de Dieu n'est pas seulement qu'une histoire de qualité d'arguments. Si on résume grossièrement, c'est surtout un cocktail*

## Dieu, raison et sens de notre existence

*entre ces arguments, les circonstances de la vie, et la puissance divine permettant d'opérer des miracles et de rendre le coeur sensible. En passant, même si croire en l'existence de Dieu est une bonne première étape, elle ne suffit pas pour être chrétien.*

*En attendant, de mon côté, que puis-je faire de plus que Jésus ? Continuer de raconter ce qui m'émerveille quand je regarde la terre et le ciel, argumenter et espérer, en priant que Dieu ouvre la brèche dans les cœurs.*

---

Même la science a besoin de la foi pour exister.

---

Les démonstrations scientifiques concernant tous les domaines (physique, mathématiques etc.), qu'elles soient justes ou fausses, ont besoin des êtres humains pour être validées ou infirmées. Elles ne se suffisent pas à elles-mêmes. En effet, une fois que la démonstration, accompagnée de la signature « CQFD » est devant nos yeux, nous avons plusieurs possibilités. Nous pouvons soit admettre et croire que cette démonstration est juste parce que nous estimons qu'elle est conforme à la logique. Dans ce cas, la validation de la démonstration est une forme d'adhésion, de confiance, donc de foi. Mais nous pouvons aussi dire que la démonstration est fausse

## Arguments sur l'existence de Dieu

alors que nous savons pertinemment qu'elle est dépourvue d'erreur ! En effet, comme le dit si bien le dicton, il est possible d'être de « mauvaise foi ». Voici là où je souhaite en venir. Face à la science, à la vérité, nous pouvons être de mauvaise foi quand elle sont contraires à nos intérêts. C'est exactement le même principe pour la question de l'existence de Dieu.

---

Si vous n'êtes pas convaincus de l'existence de Dieu, essayez de ne pas respirer pendant deux minutes. Très rapidement, vous vous rendrez compte qu'une autre volonté que la vôtre vous pousse à reprendre votre souffle.

---

Chaque jour de notre vie, des millions d'algorithmes d'une complexité sans nom gouvernent notre corps, notre esprit et nos sentiments.

Nous pourrions presque rire de notre prétention à nous penser au contrôle de ces lois que nous sommes incapables d'expliquer entièrement. Nous avons tant de mal à admettre, à reconnaître, que nous ne sommes même pas à l'origine de cette capacité d'être, de faire ou de penser. Quand on prend l'exemple de la respiration, on devrait humblement se demander : « Mais qui nous rappelle qu'il est

## Dieu, raison et sens de notre existence

important de penser à respirer de jour comme de nuit ? » Si tous les êtres humains avaient la responsabilité de penser à inspirer ou expirer à chaque instant, afin de ne pas décéder, leurs vies seraient-elles aussi agréables ? Je vois de l'amour dans le paramétrage de notre corps, que même l'arrogance qui nous est parfois propre, ne peut arrêter. Même si nous jouons les rebelles, cette loi nous incite à continuer à vivre et non à mourir.

---

Je trouve que l'existence de Dieu est paradoxalement la chose la plus facile et la plus difficile à démontrer.

---

Quand je me trouve face à quelqu'un qui me demande de lui prouver l'existence de Dieu, je me sens perplexe. J'ai à la fois le sentiment, je dis bien le sentiment, d'avoir tous les arguments, toutes les preuves, toutes les raisons scientifiques, morales, existentielles, philosophiques, pour prouver que Dieu existe et qu'il est nécessaire qu'il existe. Et pourtant... j'ai l'impression de n'avoir aucune preuve. Et je crois que j'ai des raisons, pourquoi ? Parce que Jésus a dit : « L'œuvre de Dieu c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.<sup>8</sup> » Là, croire que Dieu a envoyé

---

8 Jean 6 :29

## Arguments sur l'existence de Dieu

Jésus sur Terre et en même temps, avoir le désir de garder ses paroles et d'y conformer sa vie comme il nous le demande, ce n'est pas une décision purement humaine (comme on choisirait son yaourt au supermarché) mais un miracle ! Beaucoup de gens sont capables de croire en Dieu, ou penser qu'il existe. Pour cela, ils n'ont pas besoin de croire que Dieu les aime pour vivre. «Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi (...)»<sup>9</sup> » ironise l'apôtre Jacques. Donc, pour conclure, je pense qu'il peut ne pas être étonnant de voir quelqu'un rester incrédule après lui avoir présenté une thèse théologique en faveur de l'existence de Dieu. Si cette dernière se contente de croire superficiellement, et n'a pas le moindre intérêt qui la ferait s'approcher de Dieu par la foi, alors notre plaidoirie sera bien vaine. Mais heureusement, l'action de Dieu ne se limite pas à la rhétorique des chrétiens qui annoncent l'amour du Dieu créateur...

---

9 Jacques 2 :19

---

Si la vie n'a pas de sens, tout l'univers qui nous entoure, le ciel, l'air, les aliments, les sentiments, l'intelligence, sont vains et ont été créés sans la moindre intention. Il faut vraiment ne pas vouloir que la vie ait un sens pour ne pas voir l'harmonie de toutes choses.

---

Mis à part la bêtise humaine, est-ce qu'il y a quelque chose d'incohérent dans ce monde ? Quand on regarde comment chaque élément naturel trouve sa place et semble interconnecté à tout ce qui l'entoure, notre intelligence commence à considérer sa propre limite. Considérons juste un millionième de la complexité de ce monde : le cas de l'alimentation. Vous avez un soleil, qui envoie des rayons vers la terre, qui eux-mêmes sont captés par des arbres fruitiers ou des plantes. Ces derniers ont aussi besoin de l'eau pour se développer. Il faut donc qu'il pleuve ! Ensuite, on a des fruits et des légumes qu'il faut cueillir. Mais pour les ramasser, il faut que l'air, renouvelé régulièrement dans l'atmosphère, descende jusque dans nos poumons grâce à notre cœur qui, lui, n'a pas encore pris ses congés payés depuis notre naissance ! Par la suite, nous pourrions, en tant que chers bénéficiaires, savourer un bon repas avec nos amis. Au passage, si ces aliments ont donc été conçus



## Arguments sur l'existence de Dieu

par hasard, et n'ont pas d'utilité en soi, ne les mangeons pas !

En plus des étapes de la vie que nous avons décrites, je pourrais citer le cas de la cicatrisation des plaies, la magie de la naissance d'êtres vivants ou le lien entre notre conscience et nos émotions. On n'en finirait jamais. Tout cela pour dire que si vraiment on ne voit pas dans notre univers l'œuvre de la volonté et de l'intelligence d'un Dieu créateur, alors à quoi bon ? Pour conclure et pour créer un contraste ironique avec ce dernier argument, je ne peux m'empêcher de citer ce qu'une personne que j'avais rencontrée en voyage affirmait sans gêne. Elle disait : « Nous nous sommes créés nous-mêmes » !

---

Si Dieu n'existait pas, on ne chercherait pas à se prendre pour lui.

---

Dans notre quotidien, plusieurs signes révèlent clairement que nous aimons parfois (ou souvent) être assis sur un trône. En famille, à l'école, au travail, en séduisant, lors des compétitions, bref, je pense que les exemples ne manquent pas de nous vanter auprès des autres et de nous flatter nous-mêmes. Nous faisons souvent étalage de nos qualités, nos accomplissements, nos bonnes œuvres, ou encore

## Dieu, raison et sens de notre existence

notre sagesse. Tout ceci tend vers une élévation de soi et on apprécie de se sentir en haut tout en imaginant les autres plus bas que nous. Mais au passage, pourquoi vouloir à tout prix être « en haut » ? Ça laisse à réfléchir...

## Chapitre 6

### Folie de l'existence de plusieurs dieux

*Dans ce monde et depuis des milliers d'années, le nombre de divinités ou de dieux auxquels des gens ont cru ou croient toujours est considérable. Entre ceux qui prétendent que toutes les religions se valent et mènent toutes à Dieu et ceux qui ont un raisonnement exclusiviste, que penser de la logique de l'existence de plusieurs dieux ?*

*Il est évident que nos croyances impactent nos actes. Si pour telle personne, seul le dieu de la guerre existe et qu'il est bien de tuer, alors allons-y ! Tuons nos proches et nos voisins ! Si pour un autre, la déesse de l'amour a suggéré que pratiquer l'inceste permettait d'être en connexion avec l'univers et en plus, apportait la chance, alors là, n'attendons plus ! Adonnons-nous aux plaisirs « célestes » ! Si on écoute, ne serait-ce que notre bon sens, on voit bien, en prenant du recul, que toutes les croyances ne peuvent coexister en harmonie. Elles habiteront les unes à côté des autres, c'est sûr : l'Histoire humaine le prouve. Mais ce n'est pas sans guerres et sans larmes.*

---

Si ce n'est pas Dieu qui se révèle à nous afin que nous sachions quelle est sa véritable identité, ce sera nous qui choisirons un dieu, et nous avons tout un rayon de supermarché en matière de choix.

---

Sans intervention dans notre monde de celui qui a déterminé notre ADN à chacun, conçu notre visage unique, et le chemin qu'empruntent nos veines dans notre corps, nous pouvons passer toute notre vie sans savoir qui a raison parmi tous les dieux proposés au supermarché. Pourquoi ? Parce que sinon, c'est à chaque personne de réaliser son enquête par ses propres forces dans le but d'identifier un dieu dont il ignore tout : son nom, sa forme physique, son caractère et sa volonté. Sans incarnation de Dieu sur Terre, comme c'est le cas du Christ, cette démarche humaine sera infructueuse, hasardeuse et purement soumise à notre imagination. Imaginez le pauvre policier qui cherche le voleur sans savoir à quoi il ressemble !

## Folie de l'existence de plusieurs dieux

---

S'il n'y a pas un seul Dieu, il y aura autant de dieux que d'êtres humains.

---

Zeus, Quetzalcóatl, Thor, Râ, Bouddha, Brahma, Krishna, Allah, Jésus... Avec tous les dieux qui nous sont proposés, comment fait-on pour savoir qui a raison ? Sachant que certains d'entre eux annoncent que toutes les personnes qui ne les suivent pas sont dans l' « erreur » ? De plus, il y a tous les nouveaux dieux non officiels qui ont la « cote » à la bourse du Wall Street spirituel. En ces temps d'individualisme, je pense particulièrement à l'épicurisme, au bonheur, au bien-être, et bien sûr : le moi. Plus subtil, il y a la flamme jumelle, à savoir une personne à qui nous pouvons vouer notre existence. À ce rythme-là, nous sommes certains de pouvoir vénérer tout et n'importe quoi, sans nous poser la question des conséquences de nos choix.

D'où la nécessité qu'un seul Dieu puisse faire valoir son autorité tout en remettant chaque personne à sa véritable place, avec justice et respect de la dignité humaine. Cela dit, Dieu est d'un cœur doux mais a le pouvoir d'éteindre avec sagesse la propension de l'homme égaré à faire des élucubrations sur l'identité réelle de Dieu. En effet, cet homme est capable de tenir pour vrai ce que lui

## Dieu, raison et sens de notre existence

dicte son imagination et de considérer que la force, ou la fréquence de retour de ses désirs divers et variés est synonyme de vérité.

---

C'est bien beau de prêcher la non-violence, le bonheur, le respect de son prochain etc. mais si on n'évoque pas le moyen d'y parvenir, cela ne nous sert à rien.

---

Après des guerres et des drames en tout genre causés par l'espèce humaine, il n'est pas rare d'entendre de beaux discours, bien agréables à entendre et bien intentionnés, qui ont pour objectif de redonner le moral à tout le monde en promettant des jours meilleurs. Qui n'a pas envie de voir la paix dans le monde ou des gens qui communiquent de manière non-violente ? En clair, là, on dépeint un monde parfait non ? Certains orateurs sont doués et semblent avoir les arguments pour nous faire croire que ce monde est proche.

Je me souviendrai toujours d'un voyageur : André Brugiroux, qui a parcouru quasiment tous les pays du monde en stop durant cinquante ans de sa vie, et qui disait dans une de ses conférences : « La

## Folie de l'existence de plusieurs dieux

paix est non seulement possible, elle est inévitable ! »<sup>10</sup>. Après avoir vu des milliers de personnes aux quatre coins du monde, quoi de plus convaincant que d'entendre le message implicite selon lequel 95 % des gens de la Terre sont sympas et honnêtes ? Oui d'accord mais que faisons-nous une fois qu'on a entendu cela et que nous constatons que les crimes divers persistent sur le globe ? Eh bien, il est certain qu'on continuera d'entendre les mêmes discours : il faut être « optimiste », mettre en place une éducation positive pour les enfants, inspirer les gens grâce à des citations de grands penseurs, ou que sais-je encore. Il est évident que nous allons tourner autour du pot car depuis la nuit des temps, les grands discours et les promesses d'un monde meilleur se sont multipliées, les utopies ont toujours fait rêver beaucoup de gens, mais au final, la réalité n'a jamais fait rêver.

Que faire donc ? Plutôt que faire la liste de ce que tous les Hommes de toutes les époques ont pensé qu'il fallait faire pour que la paix dans le monde soit possible et de vous blaser en pointant du doigt les dernières nouvelles du jour sur BFM TV, je voudrais

---

10 Video youtube : « Le monde est mon pays | André Bruginroux | TEDxParcMontsouris », voir à partir de 8 min 24

## Dieu, raison et sens de notre existence

partager avec vous un discours à contre-courant de tous les scénarios inventés par les Hommes : celui de Jésus-Christ. Il a dit à ses auditeurs : « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre<sup>11</sup> ». Qu'est donc venu faire Jésus parmi nous ? Pourquoi est-il venu mourir et ressusciter ? On peut le voir plus loin sous la plume de l'apôtre Jean : « Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable.<sup>12</sup> » L'Homme qui croit que tout ceci s'est vraiment passé et a confiance dans cette initiative divine peut recevoir l'Esprit Saint promis, afin d'être dégoûté du péché. Voilà le moyen, la solution que Dieu a trouvée pour nous sortir de notre misère. Si l'Homme était capable de détruire par lui-même sa propension au péché, il y a longtemps qu'on serait dans le monde des bisounours !

---

11 Matthieu 10 :34

12 1 Jean 3 :8



# Chapitre 7

## L'insuffisance du mérite

*En France, au XXI<sup>e</sup> siècle, quand on demande à la plupart des gens ce que le mot « religion » évoque pour eux, ils le définissent comme une liste interminable de rituels à pratiquer, d'obligations et d'interdits. Il y a une part de vrai. C'est le premier aspect quand je pense à l'islam, à l'hindouisme, au judaïsme et au catholicisme, avec le peu que j'en connais. J'ai l'impression avec ces religions qu'il n'y a pas de frontière claire entre la non-approbation et l'approbation de la personne pratiquante. La sincérité et la dévotion qui animent le croyant durant l'accomplissement des rites ne semblent pas suffire pour éviter le danger de la culpabilité tapi dans l'ombre du mérite.*

*Ainsi, j'aimerais que nous abordions ensemble cet aspect-là tout en faisant le lien avec des croyances ou pratiques qui ne sont pas étiquetées « religieuses » et qui pourtant, ont presque la même forme qu'une religion.*

---

Si notre valeur dépend de nos efforts alors nous ne sommes rien puisque nous n'en ferons jamais assez.

---

Je suis triste en pensant aux personnes qui, sans le savoir, sont dans un système de mérite, d'ordre religieux ou non, et qui culpabilisent jour et nuit dans leur âme pour atteindre la meilleure version d'eux-mêmes.

Déjà, ce principe est présent à l'école où on commence à nous mettre la pression : « Si tu ne veux pas redoubler, il faut que tu aies des bonnes notes ! » Puis viennent les sorties entre étudiants : « Si tu veux séduire telle fille, il faut que tu sois un peu plus musclé ». Enfin, dans le monde des religions et des spiritualités, l'effort personnel est une condition d'obtention de bénédictions diverses. Pour ceux qui croient au *karma*, là encore, tout est axé sur nos efforts. Grossièrement, si un enfant se fait tabasser par ses parents et perd un bras dans un accident, c'est parce qu'il a eu une mauvaise vie antérieure. Ainsi, il est coupable et doit apprendre de ses erreurs et devenir meilleur en vue d'éponger sa dette karmique. Dans l'islam, les fidèles espèrent qu'Allah sera miséricordieux et leur offrira le paradis grâce aux bonnes œuvres qu'ils auront faites. Et même, dans le développement personnel, on entend que si on

## L'insuffisance du mérite

travaille sur soi-même un peu tous les jours, on devrait arriver à quelque chose d'extraordinaire dans quelques années. Bref, il y a toujours un « truc » à faire et la culpabilité qui nous accompagne si on ne le fait pas.

Sauf que, ce qu'on ne nous dit pas, c'est combien de choses ou de bonnes œuvres faut-il faire pour devenir une « bonne personne » ? cinquante ? mille ? un million ? Le diable nous attend à tous les coins de rue. On ne fait pas de bonnes œuvres ? Il nous fait culpabiliser en nous faisant passer pour quelqu'un de nul, un impie, un mauvais croyant. Mais à l'inverse, même si on en fait beaucoup, il nous souffle à l'oreille qu'il faut toujours en faire plus. Dans tous les cas, on finit par culpabiliser. Quand s'arrêtera ce cercle vicieux ? À priori, si on reste dans ce système de pensée ; jamais ! Tant que nous ne sommes pas graciés, nous sommes condamnés à nous améliorer parce que nous ne plaisons jamais assez à la personne ou au dieu à qui nous devons rendre des comptes.

---

Faire de bonnes œuvres pour mériter un salut est une invention humaine.

---

Dans la réflexion précédente nous avons parlé de culpabilité de ne pas accomplir certaines œuvres. À présent, nous allons voir le concept de justification par les œuvres.

Je suis stupéfait de voir comment dans la nature humaine, il y a cette sacralisation de l'effort. Si on se penche sur le domaine de la spiritualité et de la religion, on constate qu'il y a ce mécanisme dans notre cerveau qui nous pousse à croire que plus on fait, plus on aura. Soi-disant, la probabilité d'obtention d'une récompense divine est proportionnelle à notre investissement.

Les efforts de toutes sortes (prier, pratiquer des rituels, être bon envers tous, acquérir des vertus, éliminer ses passions, atteindre une « illumination » ...) peuvent en fait être considérés comme des moyens de créditer le compte céleste de notre personne et de se payer un salut (par exemple : paradis dans l'islam, nirvana dans le bouddhisme, union avec Dieu dans le *new age*, union dans la « Réalité Ultime » dans l'hindouisme). On voit bien que l'être humain a conscience qu'il doit être racheté,

## L'insuffisance du mérite

qu'il y a une dette à payer, sinon il ne pratiquerait pas tous ces rituels !

Seulement, il est incroyable de voir que l'idée de « faire toujours plus » pour nous justifier aux yeux du dieu à qui nous voulons plaire est profondément humaine. À ma connaissance, le christianisme est la seule religion où les bonnes œuvres sont une conséquence du salut et non une condition pour l'obtenir. Malgré le fait de savoir cela, je peux témoigner que même parfois, dans les milieux chrétiens, où on prêche que l'homme ne peut pas être justifié par ses œuvres, il peut être facile de retomber dans le piège de vouloir faire plus, soit pour se rassurer qu'on est un bon chrétien, soit pour plaire à un pasteur, un(e) ami(e) ou que sais-je...

---

Si on doit mériter l'amour de quelqu'un, alors cette personne ne nous aime pas.

---

Une croyance, une spiritualité ou une religion où le salut se mérite est comparable à une femme qui dirait à un homme : « Si tu veux que je t'aime, prouve-moi que tu es aimable ». Alors le candidat, dont les yeux luisent d'espoir, commence par lui acheter des fleurs, lui consacrer tout son temps libre, et faire de la musculation pour montrer qu'il est l'homme qui lui faut. Et à la fin, après des années de consécration, la femme lui annonce : « Tu as été sincère, fidèle, et persévérant, en faisant beaucoup d'efforts. Je te remercie de tout mon cœur. Mais j'estime que ce n'est pas assez. Un autre homme, que je connais depuis peu de temps, a fait plus que toi. Tu ne me mérites pas ! »

# Chapitre 8

## L'absurdité du relativisme moral

*Notre sensibilité à l'injustice nous prouve que notre esprit humain est capable de distinguer ce qui est bien de ce qui ne l'est pas. Mais la question à se poser est : pourquoi la limite entre ce qui est bien et ce qui ne l'est pas est-elle de plus en plus discutée de nos jours en occident ? Parce qu'apparemment, elle n'est pas claire pour tous. Pourquoi donc ? Il y a plusieurs raisons. On a par exemple certaines personnes qui considèrent que c'est à chacun de définir ce qui est bien ou non pour lui. D'autres pensent que ces concepts n'ont pas lieu d'exister puisqu'ils seraient une invention purement religieuse pour manipuler et contrôler la vie des gens.*

*Donc si j'évoque la question du bien et du mal, ce n'est pas pour faire la liste de ce qui est bien ou mal. Non, je souhaite simplement m'exprimer sur ce sujet parce qu'elle est une des plus remise en question...*

*Nous allons alors dans ce chapitre, tenter de répondre aux questions suivantes : a-t-on le droit de discuter cette notion ? Est-il viable que chacun*

## Dieu, raison et sens de notre existence

*définisse sa propre loi ? Que la réponse soit oui ou non, nous essaierons ensemble de voir quelques conséquences probables.*

---

Si le bien et le mal deviennent un jour des notions relatives, alors la justice n'a plus de raison d'être.

---

Certaines personnes font croire que le concept de bien et de mal est une loi relative, subjective, dépendante du contexte et des circonstances. Surtout, pour appuyer cette affirmation, elles précisent qu'aucun homme ne détient la vérité absolue pour définir précisément ces notions. Quelle mauvaise foi ! Ils soutiennent aussi que comme tous les Hommes sont égaux, alors aucune vérité énoncée par un homme, même juste, n'est supérieure aux autres. Cela induit qu'en matière d'éthique, il n'y a pas de référentiel absolu que tout le monde devrait suivre. Tous ont à peu près raison mais personne n'a raison. Déroutant non ? Mais pour certains, cela tient parfaitement la route !

Je souhaite prendre un exemple de la vie de tous les jours pour contredire cette absurdité. Supposons par exemple que je sois au travail, et en galère financière. Comme j'ai besoin d'argent, je vais fouiller dans les vestiaires où se trouvent les affaires



## L'absurdité du relativisme moral

personnelles de mes collègues de travail afin de leur voler quelques billets. Son propriétaire arrive, me surprend et s'apprête à exploser de colère. Je l'arrête et lui dis : « Ben quoi !? Je ne vois pas ce qui te dérange ! Après tout, le bien et le mal c'est subjectif non ? Ça dépend du point de vue de chacun ?! Écoute, personne n'a le droit de m'imposer ses règles morales d'accord ? Pff ! Le bien et le mal, c'est encore ces religieux qui ont inventé ça ! »

Imaginez deux secondes l'état des relations entre les gens, et la confiance mutuelle surtout, si tout le monde raisonnait ainsi. Donc on voit bien que le respect des hommes pour la justice, cette loi morale et naturelle que Dieu a universellement gravée dans l'esprit de tous, et qui définit ce qui est juste de ce qui ne l'est pas, influence fondamentalement l'harmonie entre tous.

---

Insulte, mensonge, corruption, viol, torture, génocide... Où est la frontière entre la petite et la grande transgression ?

---

J'ai l'impression parfois que dans l'esprit de la plupart des gens, il y a deux catégories d'actes en termes de gravité : il y a d'un côté les actes graves (ou criminels) et de l'autre, les choses « pas

correctes ». Mais alors, se moquer de quelqu'un, est-ce mal ? Certains diront : « Oui c'est mal mais bon, il n'y a pas mort d'homme quoi ! » Allons plus loin dans la réflexion. Imaginons que la personne qui subit une moquerie dévalorisante ne dise rien à celui qui la lui a adressée, vive avec ça pendant vingt ans et, rongée par la blessure psychologique, finisse par se suicider. Y a-t-il un criminel dans l'affaire ? Généralement non, l'affaire est classée. Mais ne pense-t-on pas à celui qui s'est moqué de la personne défunte et qui est responsable d'une certaine manière de sa mort à cause de sa remarque blessante ?

Si beaucoup d'êtres humains, indirectement criminels, échappent à la taule, c'est justement parce que le code pénal et le code civil, pour ne citer qu'eux, ne permettent pas de mettre la main sur des petites injustices humaines insuffisamment flagrantes qui causent des torts plus ou moins visibles ! Il est triste de voir que des drames surviennent dans la vie de tous les jours à cause de choses apparemment anodines : une petite pensée malsaine par ci, un regard de travers par là...

## L'absurdité du relativisme moral

---

Ce qui est insensé, c'est de nier l'existence du bien et du mal. Mais si on le fait déjà, comment saurons-nous que c'est grave de nier l'existence du bien et du mal ?

---

Je suis surpris d'entendre et de voir comment la remise en question du bien et du mal est omniprésente dans notre société française du XXI<sup>e</sup> siècle. Au-delà de ça, parfois on voit même des gens qui nient littéralement l'existence de ces deux notions ! Cette capacité n'est donc pas uniquement propre à des terroristes dénués de compassion ! En 2019, durant un voyage en stop, j'ai rencontré une femme qui affirmait avec conviction que ces notions étaient purement personnelles et qu'aucune personne sur terre ne pouvait les définir en s'appuyant sur une quelconque autorité. Ainsi, comment dire à cette personne que ce qu'elle pense est grave et dangereux ? Mais, sans le savoir et le vouloir, cette femme faisait une distinction entre ce qui est mal et ce qui ne l'est pas. En effet, elle estimait qu'il était aberrant qu'on fasse une distinction entre le bien et le mal.

Ainsi, être indigné n'est pas la preuve que les causes pour lesquelles nous combattons sont bonnes. Le problème est surtout de définir ce qui est

## Dieu, raison et sens de notre existence

universellement mauvais et qui crée en nous de légitimes sentiments d'indignation.

---

À force de vouloir tout tolérer, on va finir par tolérer ce qui est intolérable.

---

Aujourd'hui, ne pas tout tolérer en termes de croyances ou pratiques spirituelles est vraiment très mal perçu. Le terme actuel de « tolérance » exige sournoisement une acceptation, une approbation de la doctrine que nous trouvons malsaine. Il est demandé de considérer que chaque croyance, même absurde, a sa légitimité et donc de la respecter au nom de la tolérance, de l'« égalité » entre les hommes et du droit de chacun à penser librement. Ce n'est pas parce qu'on désapprouve une pratique qu'on va systématiquement aller mener une inquisition contre les « infidèles » ou les « mécréants<sup>13</sup> ». Ainsi, ce n'est pas se jeter des fleurs, mais ayant rencontré des centaines de chrétiens dans des églises du monde entier, je peux témoigner que c'est généralement (et normalement) de la compassion qu'ils ont pour les

---

13 Ces termes sont souvent utilisés en faisant référence aux croisades et aux inquisitions, pour calomnier, à tort, les chrétiens.

## L'absurdité du relativisme moral

gens qui baignent par exemple dans l'occultisme, le chamanisme ou le satanisme.

Or, comme nous l'avons vu au travers de cet essai, dans ce monde, les notions de bien et de mal sont parfois confondues et relativisées. Cela implique qu'il faut tout accueillir à bras ouverts. Ainsi, il n'est pas étonnant que le mot « intolérance » soit connoté si négativement dans le sens où il est associé à l'idée de rigidité, d'austérité et d'étroitesse d'esprit. Pourtant, ne pas tout tolérer n'a-t-il pas du bon en soi ? N'est-ce pas défendre l'idée que tout n'est pas tolérable, surtout sur le plan moral ?



## Chapitre 9

### La complexité du cœur humain

*L'être humain m'émerveille et suscite aussi en moi une immense colère. Nous sommes capables de dire la vérité et de mentir, d'être intelligents et insensés, justes et injustes, altruistes et égoïstes, bienveillants et cruels. Qui, franchement, est capable d'expliquer les raisons de nos agissements les plus contradictoires, l'irrationalité de certaines de nos pensées, aux moments les plus inconvenants ? Moi, je vous avoue que de mon côté, j'ai du mal à me comprendre. Et parfois, j'ose prétendre avoir le pouvoir de comprendre les autres, voire le monde, comme si j'étais Dieu. Même là, je ne comprends pas pourquoi je suis aussi prétentieux, alors que je déteste l'être.*

*Avant que Dieu m'appelle à vivre pour lui, je croyais que chaque personne était insondable et qu'il était impossible de faire des généralités sur la nature humaine. Après ma conversion, lorsque j'ai ouvert la Bible pour la première fois, j'ai été étonné de voir comment Dieu nous aide à voir clair sur les tréfonds du cœur humain : ses intérêts et ses façons d'agir.*

## Dieu, raison et sens de notre existence

*J'ai été convaincu d'au moins une chose : nous sommes tous des pécheurs, sans exception. Malgré la clarté qu'apporte la Bible sur la nature humaine, nous avons encore de la peine à nous comprendre. Il reste des zones d'ombres, des mystères concernant notre nature, qui ne nous sont pas accessibles. Face à ce défi, notre volonté semble être contrainte de plier les genoux et de croire avec foi le peu qui a été révélé dans les Écritures.*

*Qu'allons-nous faire ? Nous laisser aller au découragement, en prétextant que l'Homme n'est qu'un animal imprévisible et qu'il est inutile de méditer sur ses façons d'agir ? Bien sûr que non, au contraire ! Je crois que Dieu, en permettant à l'Homme, de manière souveraine, d'exercer son libre arbitre (et donc de le laisser parfois aller à ses folies), nous sommes comme devant un miroir, poussés à la réflexion.*

---

Mal subi, c'est un scandale ! Mal que je fais, c'est normal.

---

Quand un tort nous est fait par autrui, nous considérons le mal que nous subissons comme immoral. Jusque-là, rien de nouveau sous le soleil. Mais quand nous faisons consciemment et



## La complexité du cœur humain

volontairement ce que nous savons être mal, on préfère penser que rien n'est immoral.

Il y a un détail assez notable qui ne tourne pas rond dans notre fonctionnement ! En matière d'éthique, nous sommes à la fois juge et partie, victime et offenseur. Quel est notre véritable camp, à nous, êtres humains ?

Le souci, c'est que, selon le contexte et nos intérêts, nous changeons si facilement de camp, en nous voilant les yeux, sans aucun scrupule, ni vu ni connu ! Je ne jette la pierre à personne, je fais partie de ces gens-là et j'ai hâte d'être délivré de mon hypocrisie devant les hommes et devant Dieu.

Bref, je voudrais citer un exemple parlant : celui de la critique. Parfois, nous voyons chez les autres les défauts que nous ne voulons pas voir chez nous. La critique des autres devient sournoisement légitime à nos yeux quand nous avons été victimes d'une manière ou d'une autre. Sans nier la gravité des offenses subies, la critique peut être une forme subtile de justification où on se croit irréprochables, et où on s'octroie officieusement un pouvoir, venant de nulle part, de critiquer notre offenseur (ou quelqu'un d'autre).

Nous avons vraiment besoin de Dieu, qui a le pouvoir d'empêcher cette schizophrénie, cette volte-

face malsaine et irrationnelle, ancrée dans notre nature humaine. « La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère ?<sup>14</sup> »

---

On a beau être des êtres humains, pourquoi faut-il sans cesse se rappeler ce que c'est qu'être humain ?

---

Avant tout, c'est quoi *un être* humain ? Et puis c'est quoi *être* humain ? De par leur évidence, ces questions peuvent paraître absurdes. Mais en regardant les milliers d'années précédentes, le débat est toujours d'actualité.

Répondons d'abord à la première question. Qu'est-ce qui définit précisément un être humain et fait son unicité ? Son comportement ? Ses capacités ? Il semble logique de dire que notre conscience morale et notre intelligence nous distinguent des animaux. Combien d'animaux ont déjà inventé une navette spatiale pour aller sur la lune ? En ceci nous avons des preuves pour nous définir comme une espèce différente et à part entière. Maintenant, en raison de nos actions plus ou moins sensées, certains ont pensé que nous n'étions pas si loin des animaux. Ils n'ont pas si tort que ça... Mais nous devons plus rire de

---

14 Jacques 3 :11

## La complexité du cœur humain

cette affirmation que la prendre au sérieux. En effet, nous sommes capables de faire preuve d'empathie au point d'en pleurer de gratitude, de concevoir des prothèses médicales pour des gens mutilés, d'accompagner avec amour des détenus de prison pour leur permettre de goûter de nouveau à la vie. Mais dans le côté obscur de notre nature, nous sommes capables du pire, de tuer pour une poignée de billets, de tuer pour le plaisir, ou pour quelque autre raison irrationnelle que ce soit. Même si certains animaux sont capables d'empathie ou de sadisme, n'utilisons pas comme excuse le fait que nous leur ressemblons sur certains points pour nier nos devoirs moraux.

Ce qui me fait rire c'est que dans notre société, on parle de plus en plus d'entreprises qui ont décidé de mettre l'« humain » au centre de leurs préoccupations. Alors c'est louable et il y a de quoi se réjouir, mais ne voit-on pas qu'avoir pris cette décision sous-entend que dans le passé, l'humain a été méprisé !? On comprend alors que l'être humain n'a malheureusement pas été ce qu'il aurait dû être : humain. Bizarre... Réfléchissons, si ces gens (patrons ou employés) qui ont mal agi, sont des humains, pourquoi n'ont-ils pas été humains envers leur collègues ? Certains avanceront à coup sûr le manque

## Dieu, raison et sens de notre existence

d'éducation, la pression financière au travail, le fait que la personne est « mauvaise », ou qu'elle a souffert dans son passé... Alors bien sûr, ces soucis peuvent expliquer la souffrance causée à autrui, mais en aucun cas elles ne peuvent légitimer le fait de ne pas faire preuve de respect et de bonté. Ce que le monde est n'est pas forcément ce qu'il devrait être.

Maintenant, à la question : « Pourquoi faut-il sans cesse se rappeler ce que c'est qu'être humain ? », j'ai l'impression qu'en regardant l'Histoire humaine, on ne cesse de remettre en question l'identité et la valeur de l'Homme. On se demande qui on est, ce qu'on devrait être ou ne pas être (en se rappelant les crimes du passé) et ce à quoi on devrait tous aspirer (les fameuses valeurs universelles comme l'amour, la paix etc.). Si nous avons en nous le pouvoir de devenir ce que nous devons être, pourquoi tardons-nous à être « parfaits » ? J'ai bien peur que ce que nous voudrions être ne pourra jamais voir le jour, dans ce monde ici-bas du moins... Je pense par exemple à une utopie classique : devenir des personnes qui s'aiment inconditionnellement.

En réalité, au lieu de regarder à ce qu'on aimerait être, on devrait plutôt considérer ce qu'on est vraiment : une espèce dont le cœur est marqué au

## La complexité du cœur humain

fer rouge par la capacité et le désir de vivre sa propre vie, loin du regard de Dieu. Ainsi, tant que l'homme continue d'espérer en un être humain livré à ses penchants, les désillusions séviront. Je pense que la plupart des gens seront d'accord pour dire que « personne n'est parfait », alors espérons dans une solution imparfaite ! Le résultat ne pourra qu'être imparfait !

---

Si tout le monde savait ce que tout le monde pense, il n'y aurait pas quatre amis dans le monde<sup>15</sup>

---

Parfois, quand je regarde certaines de mes pensées, je me rends compte de leur laideur et de leur inconvenance aux situations devant mes yeux. Je me reconnais tellement dans les paroles de Jésus, lorsqu'il dit : « Vous avez appris qu'il a été dit : 'Tu ne commettras point d'adultère'. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.<sup>16</sup> » Sans avoir commis un quelconque acte

---

15 Cette réflexion est une paraphrase d'une citation de Blaise Pascal qui disait : « Si tous les hommes savaient ce que disent les uns les autres, il n'y aurait pas quatre amis dans le monde » (Extrait du livre « Pensées »)

16 Matthieu 5:27-28

## Dieu, raison et sens de notre existence

avec son corps, cette personne est déjà coupable ! Combien de fois ai-je regardé de jolies femmes dans la rue qui avaient des tenues bien attirantes et me suis-je fait des films dans ma tête ? Seul Dieu a fait le décompte. Mais heureusement, grâce à Jésus, il ne retournera pas la faute contre moi.

J'imagine un monde où au cours des journées, au milieu des discussions, on devrait mettre un temps d'arrêt en disant : « Bon, voyons ce que chacun a pensé des autres. Faites passer le film d'untel sur un écran ! » Je suis certain qu'on ne serait pas très enthousiastes...

---

La science est souvent utilisée de manière prétentieuse par l'homme pour expliquer l'origine de la vie, comme si c'était lui qui en était l'auteur.

---

Grâce aux scientifiques passionnés de physique ou encore d'astronomie, nous pouvons admirer, via les images de télescope, les confins de l'univers et les formations d'étoiles, situées à des distances que notre esprit peine à concevoir. Certaines de ces découvertes sont épatantes, et nourrissent inlassablement notre curiosité. Mais parfois, quand je vois certains articles de revues scientifiques, j'ai l'impression que la science semble, je dis bien « semble », laisser

## La complexité du cœur humain

entrevoir sa prétention à répondre à toutes les questions de la vie. Normalement limitée à la question du comment, on a l'impression qu'elle empiète sur le terrain du « pourquoi » qui, me paraît-il, n'est pas son terrain de travail.

Enfin, l'image publique de grands penseurs ou savants tels que Léonard de Vinci, Newton, Descartes, Einstein, Hubert Reeves (pour ne citer qu'eux) semble persuader que rien ne leur a échappé, et que sans leurs travaux, il serait impossible de vivre. Je ne souhaite nullement remettre en question leur travail. Il est même certain que leurs découvertes ont dû avoir des retombées positives et qu'elles ont servi à créer des machines qui nous sont bien utiles tous les jours. Mais ce qui est vicieux c'est cette idolâtrie que nous pouvons avoir à leur égard à cause de cette différence apparente d' « intelligence ». Mais en vérité, les « grands » scientifiques, savants ou penseurs ne feront que redécouvrir et comprendre (si c'est possible) ce qui a déjà été pensé et qui a été déposé devant leurs yeux, par Celui qui a permis qu'ils pensent.





## Chapitre 10

### La recherche universelle de la vérité

*Au chapitre huit, nous avons abordé le sujet du relativisme moral. Nous allons maintenant voir ensemble le lien entre notre conception de la vérité (qui influence l'éthique) et la question de Dieu.*

*La question de savoir qui est le vrai Dieu a fait couler beaucoup d'encre. Et je me permettrai d'en faire couler un peu plus si vous me l'autorisez... Imaginons que tous les responsables des spiritualités et religions du monde entier disent « C'est moi qui détient la vérité ! » Comment la personne sincère et bien intentionnée qui arrive dans ce monde et le découvre saura-t-elle qui a raison ? Je crois bien qu'il faut donner à cette personne une réponse absolue et indiscutable pour qu'elle y voie plus clair. Allons-nous lui donner une réponse un peu floue, qui nous convainc partiellement et qui laisserait place à l'ambiguïté ? Bien sûr que non ! On évitera donc de se présenter à la personne avide de réponses claires en lui disant : « Toute vérité est-elle bonne à entendre ? » Non, à celui qui veut savoir qui est le vrai Dieu, et pour une question qui a autant de*

## Dieu, raison et sens de notre existence

*conséquences sur nos vies à tous, une réponse nette est censée lui être donnée. Après, sans la foi dans cette réponse, cette dernière reste infructueuse.*

---

Nous chercherons la vérité sans la trouver aussi longtemps que nous ne voudrons pas l'entendre.

---

En matière de religion, la vérité est ce qui est vrai de façon immuable et de toute éternité. Elle décrit exactement le monde tel qu'il est et ce que nous sommes. Elle dévoile nos qualités et nos défauts, sans édulcorants, sans additifs et sans Photoshop. Si la vérité est exempte de mensonges, cela signifie que si une prétendue « vérité » est juste à 99,99 %, elle est un mensonge ! Donc par nature, rien ne peut contredire la vérité.

Si nous sommes en quête de sens dans notre existence, cherchons la raison de toutes choses, et désirons percer le mystère de la vie, il y a des chances que nous soyons déjà en recherche de vérité. Je connais peu de personnes qui avouent avec joie : « Je suis à la quête du mensonge ! » Même des gens qui sont sur des chemins immoraux, tortueux et malsains peuvent se considérer « dans la vérité ! » Ça soulève beaucoup d'interrogations...

## La recherche universelle de la vérité

Si nous entendons un jour dans notre vie cette vérité qui nous montre ce que nous sommes dans notre intégralité, nous ne pouvons adopter que deux attitudes : ou on reconnaît qu'elle ne s'est pas trompée ou on la refuse en inventant malhonnêtement des excuses infondées, qui la feraient passer pour une fable. C'est comme si nous étions devant un miroir et qu'on disait : « Non, la personne que je vois, ce n'est pas moi, c'est un problème d'éclairage ! »

Nous avons la capacité de reconnaître le vrai du faux, le juste de l'injuste, le correct de l'incorrect. Donc nous ne pouvons prétexter que nous n'avons pas suffisamment de moyens pour savoir si ce que nous entendons vis-à-vis de notre réalité est véridique ou non. Nous savons d'autant plus, ce n'est pas notre conscience qui dira le contraire, que nous sommes parfois capables d'être de mauvaise foi pour ne pas reconnaître nos torts.

L'apôtre Paul disait : « La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive<sup>17</sup> ». Je refuse de jeter la pierre à quiconque car moi-même j'ai été cet homme qui ne se rendait même pas compte qu'il rejetait la lumière. J'étais loin de m'imaginer que je haïssais la vérité, comme le dit

---

17 Romains 1 :18

## Dieu, raison et sens de notre existence

Jesus<sup>18</sup>. Mais une fois que la vérité nous a convaincus qu'on est de pauvres pécheurs égarés, il nous est impossible d'aller la chercher ailleurs parce qu'elle a tracé une route jusqu'à notre coeur. Le Christ laissait entrevoir la bénédiction à ceux qui sauraient la recevoir humblement : « La vérité vous rendra libres.<sup>19</sup> »

---

Notre société nous ordonne de chercher notre vérité mais nous incite à ne pas chercher la vérité.

---

Par nature, l'être humain aime parfois avoir le choix de croire ce qui l'arrange. Il est capable de préférer croire ou entendre des choses agréables, même si elles sont complètement absurdes ou infondées. L'apôtre Paul avait dit : « Il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine instruction\* ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de maîtres\* selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les

---

18 Jean 3:20 : « Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées »

19 Jean 8:32

## La recherche universelle de la vérité

fables.<sup>20</sup>» Je pense que certaines personnes sont davantage prêtes à croire aux extraterrestres, au petit prince de Saint-Exupéry ou au petit chaperon rouge qu'à un Créateur que l'on doit craindre pour la simple raison que ces histoires qu'on leur raconte les confortent dans certains de leurs désirs, qu'ils ne souhaitent pas changer. Si leurs convictions et leurs croyances changent, ce sont certaines de leurs manières de penser et de vivre qui devront être remises en question. Prenons le cas des gens qui apprécient de regarder de la pornographie. Depuis l'apparition d'internet, rares sont les discours et les publicités qui promeuvent une éthique saine quant à la considération de notre propre corps et de celui des gens que l'on regarde. Il y a de fortes chances qu'on nous pousse en priorité vers la recherche de ce qui nous fait plaisir. On entend des discours ultra-libéraux qui laissent entendre que renoncer à ce qui nous plaît, ce serait ne pas être soi-même et donc une sorte d'auto-flagellation.

Pour conclure, quand on est dans une société où beaucoup de choses nous poussent à être le dieu de notre vie, il est évident qu'on va chercher à satisfaire ses désirs personnels quels qu'ils soient et croire toutes les vérités qui sont dans nos intérêts. Mais se

---

20 2 Timothée 4 :3-4

## Dieu, raison et sens de notre existence

réjouir de croire une vérité qui n'est pas toujours à notre avantage est aux antipodes de la nature humaine. C'est littéralement un miracle qui ne peut venir que de Dieu.

---

Dans notre société, en ce qui concerne Dieu, notre opinion est devenue la vérité, et la vérité n'est devenue qu'une opinion.

---

La quête de la vérité n'est pas quelque chose de nouveau sur cette planète. Ce que je constate aujourd'hui en France, par exemple, c'est que beaucoup de gens sont sceptiques vis-à-vis des vérités « toutes faites » qui concernent la personne de Dieu. Les croyances religieuses se proclamant universelles n'ont pas bonne presse. Les attentats terroristes en Europe du début du XXI<sup>e</sup> siècle ont réellement contribué à associer la religion avec le fanatisme et la haine. Dans la vie de tous les jours, celui qui dit qu'il connaît la vérité absolue concernant Dieu est généralement vu comme un prétentieux, même si ce qu'il dit est fondé et juste. Il peut être considéré comme un lobotomisé, un membre de secte. Il aussi courant qu'on dise de ses arguments que ce sont de simples « opinions » purement subjectives, relatives, pour ne pas dire absurdes.

## La recherche universelle de la vérité

Je crois que cette façon de voir les choses a quelques racines dans le *new age*, un syncrétisme<sup>21</sup> qui grandit en occident, qui lui-même se nourrit du pluralisme religieux et spirituel. Ce dernier a la particularité de permettre à chacun de forger lui-même sa propre vérité concernant sa raison d'être dans cet univers. Apparemment, il n'y aurait pas de vérité figée, incontestable, puisque chacun en détient une partie et qu'ensemble, les êtres humains forment « Dieu », le « tout », l'« esprit infini », ou le « cosmos ». Suivant ce raisonnement, il ne semble surtout pas concevable qu'un petit groupe d'êtres humains soit dans le vrai, dans la vérité la plus absolue, à la différences des autres qui auraient tort.

Alors, si on prend un peu de recul, on se rend compte que ce mode de pensée, qui se déclare inclusif, libertaire, « ouvert à tous », tolérant envers toute croyance exclut surtout et premièrement, ceux qui ont une définition exclusive de la vérité. C'est une forme subtile d'absolutisme.

---

21 Syncrétisme : Combinaison de doctrines issues de différentes religions, spiritualités ou croyances.

---

Certains reprochent aux « religieux » de prétendre connaître la vérité. Mais en général, qui que nous soyons, quelle que soit notre croyance, s'il y a une vérité qui existe vraiment et qui est à découvrir, avons-nous, oui ou non, le droit de la connaître ?

---

D'où vient la question du droit à connaître la vérité ? Je ne suis pas certain mais je pense que les dérives religieuses dans notre histoire ont contribué à soulever cette question. Le rappel actuel du passé sanglant notamment les inquisitions contre les « sorcières », les guerres de religions comme la Saint-Barthélemy, et plus récemment les attentats terroristes ont engendré une peur qui laisse à croire que toute personne proclamant une vérité qu'elle déclare irréfutable va forcément mépriser et chercher à détruire ceux qui ne croient pas comme elle. D'où ce malheureux préjugé du XXI<sup>e</sup> siècle qui dit que connaître la vérité c'est se prendre pour Dieu. Or, si nous découvrons la vérité qui pointe l'identité du seul vrai Dieu, alors c'est justement là que nous n'allons pas nous prendre pour lui. Qui s'est honnêtement mesuré au Tout-Puissant sait qu'il n'est que poussière et n'a pas le droit de manquer de respect envers les êtres que Dieu a créés.

À présent, si une personne dit qu'il est impossible de connaître la vérité, et qu'en plus on n'a



## La recherche universelle de la vérité

ni le droit, ni la légitimité de la connaître sous prétexte que c'est prétentieux et que seul Dieu peut la connaître, alors cette personne se prend pour Dieu. En effet, elle établit elle-même une vérité qui définit qui a les droits d'accès à la vérité. C'est contradictoire !

Ainsi, je conclurai en disant qu'au-delà de l'idée de prétention attachée à celui qui dit connaître la vérité, nous avons surtout le devoir de connaître la vérité qui nous empêchera d'avoir des cœurs prétentieux.

---

S'il n'y a pas une vérité, ou un chemin déjà tracé pour nous, on n'est sûr de rien, on doute de tout et nous n'avons jamais la certitude de bien faire ou de bien vivre.

---

Dans le siècle où nous vivons, la liberté de vivre comme on l'entend est un mode de vie qui gagne du terrain. On pense, on croit, on fait, on dit ce qu'on veut, quand on veut, où on veut. Contester la suprématie du « moi », c'est déjà considéré comme une forme d'atteinte à la liberté. Ainsi, pour les défenseurs de cette « liberté à tout va », l'idée de suivre un chemin tout tracé fait évidemment peur.

## Dieu, raison et sens de notre existence

Cela est synonyme de contrainte, d'ennui, d'extinction d'esprit critique et de moutonnerie<sup>22</sup>.

Je pense que leur conseiller d'être plus raisonnable dans certains domaines de leur vie sera rejeté. Pourquoi ? Parce qu'on parle de raison, et qui dit raison dit vérité. Or qui dit vérité dit intolérance. Et qui dit intolérance dit violence. Pour certaines personnes, il semble y avoir une opposition, un conflit entre les notions de raison, de vérité et le fait d'« écouter son cœur », de « suivre ses intuitions ». Ces dernières sont très bien reçues aujourd'hui dans notre monde pluraliste. A l'inverse, être raisonnable, c'est s'empêcher de suivre ses rêves, ses envies, ses désirs, ses fantasmes, ou, si on va un peu plus loin, ses folies ! Attention, je ne dis pas que toute folie est à rejeter. Il y a des folies ou des rêves qui sont sains, comme le fait par exemple de rêver de monter un projet pour éradiquer la pauvreté et la famine dans le monde. Mais il y a des envies, des folies qui sont immorales, c'est de celles-là dont je parle et contre lesquelles je m'indigne.

Il faut aussi prendre en compte une pensée qui n'est sûrement pas nouvelle, qui est la spéculation sur

---

22 Au passage, on m'a souvent montré la vidéo satirique des inconnus sur les sectes pour me prouver que les chrétiens sont tous des gens perdus et endoctrinés. Pour voir la vidéo, rechercher sur YouTube: « Les Inconnus - Les sectes ».

## La recherche universelle de la vérité

le droit de ne pas être sûr de ce que l'on fait. Je m'explique. Parfois, on peut entendre : « Se tromper est humain et l'échec fait partie de l'apprentissage de la vie ». Ainsi, on vient à un point où l'erreur est presque légitimée, voire volontairement recherchée. Faisons n'importe quoi pour voir ce qu'on en retiendra comme leçon ! J'ai entendu une amie en 2020 qui me disait : « Si on était tous parfaits, ce ne serait pas drôle ». On voit bien que l'imperfection humaine et la complexité de la vie (avec ses incertitudes) sont parfois des excuses pour ne pas vivre raisonnablement. Je laisse Saint-Augustin conclure mon paragraphe : « Se tromper est humain, persister dans son erreur est diabolique. »<sup>23</sup>

Et puis une fois que ces gens prônant la liberté comme raison d'être s'évadent et se retrouvent livrés à eux-mêmes dans la jungle de la vie, le nombre incalculable de chemins qui s'offrent à eux les amène facilement aux questions inévitables : « Où vais-je ? Suis-je sur le bon chemin ? Quelle est ma mission ? Qui suis-je ? » Il est triste de voir que des hommes et des femmes, se retrouvant sans réponses claires, perdent toute envie de vivre et en arrivent au suicide. Il ne faut pas s'étonner de voir sur internet des blogs traitant du sentiment de vide intérieur,

---

23 Citation du livre « Sermons sur l'Écriture »

d'errance, d'absence de but et de sens dans la vie. Fabrice Chatelain, un prêtre que j'ai rencontré en 2018, disait dans un de ses livres : « Dans les sociétés néo-païennes<sup>24</sup>, le devoir est devenu un gros mot, seule l'envie compte. Et quand l'envie disparaît, il ne reste rien pour justifier la valeur d'une vie ». Nous avons un choix à faire. Soit on peut considérer que tous les chemins se valent plus ou moins et que le plus important est de suivre « sa voie ». On en vient alors à prendre le risque de se retrouver n'importe où, surtout au niveau spirituel. Soit on emprunte un chemin déjà balisé et on est tranquille toute notre vie en s'épargnant la question de savoir si on aurait dû prendre ou non ce chemin.

---

24 Par « sociétés néo-païennes », il évoque les gens du XXe - XXIe siècle qui ne croient pas en l'existence de Dieu, acceptent uniquement ce qui les arrange et vivent conformément à leurs désirs. À nuancer cependant car cette façon de vivre n'est pas nouvelle.

# Chapitre 11

La liberté, oui... mais pour faire quoi ?

*Dans certains pays comme en France, la liberté est un concept avec une connotation plutôt positive. Je voudrais m'attarder un peu sur ce que nous mettons derrière ce mot, inclus dans la fameuse devise : « Liberté, Égalité, Fraternité ». Je crois que ce mot est vraiment ambigu et il convient de préciser de quoi on parle si on souhaite éviter toute sorte de dérives. Un résumé un peu caricatural d'une définition de la liberté qu'on entend régulièrement un peu partout sur cette planète est que « nous sommes libres du moment que nous faisons ce que nous voulons ». Si on me laisse la liberté de me suicider, suis-je sur le chemin de la liberté ? Certains diront que oui, que la personne qui veut mettre fin à ses jours est sur le point de se décharger de tous les maux qui l'accablent. Soi-disant, c'est la délivrance ! Et si je choisis de faire une activité qui, avec le temps, me rend dépendant et transforme mes désirs en besoins, suis-je libre pour autant ? Pierre, un des apôtres du Christ, avait bien décrit ces personnes scandant des discours enrobés de chocolat au lait*

## Dieu, raison et sens de notre existence

*mais contenant des chardons et des épines : « Ils leur promettent la liberté alors qu'ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption (...) <sup>25</sup> ». Je ferai alors l'éloge de la véritable liberté : celle qui ne blesse ni nous-mêmes, ni les autres.*

---

Nous essayons par toutes nos forces de devenir libres et heureux, ce qui signifie que nous ne sommes ni l'un, ni l'autre.

---

Sports d'adrénaline, passion vécue à fond, soirées ultra-alcoolisées, plans d'un soir sans entraves, attente d'une flamme jumelle, yoga, méditation de pleine conscience, psychologie positive, développement personnel, vivre simplement, travailler en voyageant, vivre sans argent... les moyens purement humains pour tenter d'être heureux et libres ne manquent pas dans ce monde, surtout dans les revues de « *lifestyle* » ou de psychologie.

Ce que je vais vous dire va vous paraître tellement évident qu'il y a de quoi en rire, mais dans les discours de certains coachs de vie (ceux qui prétendent connaître les secrets du bonheur et de la

---

25 2 Pierre 2 :19

## La liberté, oui... mais pour faire quoi ?

vraie liberté), ces derniers mettent rarement en avant le fait que nous cherchons à être heureux parce que nous sommes réellement malheureux. Ils parlent plutôt de ce qui est doux et agréable à entendre plutôt que de ce qui dérange. La vérité sur le fond de notre cœur et de notre âme est occultée. Et donc, impossible pour les auditeurs de connaître le besoin abyssal qu'ils ont d'être reconnus, considérés et aimés. Ces vendeurs de rêves vendent ce qu'ils promettent, font un étalage de méthodes, d'astuces pour parvenir au sommet de la montagne. Ils disent « vous avez une vie normale mais vous pouvez avoir une vie exceptionnelle ! »

Il y a malheureusement un triple mensonge dissimulé dans leur message. Déjà, la description qui est faite de la vie du commun des mortels, de l'être humain qui vit sans Dieu, est dédramatisée. Qu'il ait fait de la prison ou non, il est condamné à mourir, en raison de son péché. Donc non, cette façon de voir la vie n'est pas « normale ». Ensuite, les moyens humains pour guérir notre cœur sont complètement insuffisants. Enfin, si on avait déjà atteint le véritable bonheur, il y a longtemps que ça se saurait et il n'y aurait plus de conférences à ce sujet !

## Dieu, raison et sens de notre existence

Mais loin des désillusions et du perfectionnisme, ce que j'aime dans les enseignements du Christ, c'est à quel point ils nous poussent à la simplicité, à l'humilité et à l'honnêteté. Selon Jésus, le véritable bonheur consiste à réaliser que nous ne sommes ni heureux ni libres à cause de notre propre péché : « Heureux ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle, car le royaume des cieux leur appartient !<sup>26</sup> »

---

Par nature nous sommes des religieux<sup>27</sup>

---

Ce n'est pas parce que nous n'allons pas dans une église, une mosquée ou un temple bouddhiste, que nous ne sommes pas des religieux. J'entends fréquemment un argument énonçant que la non-appartenance à une organisation avec des dogmes déjà établis permet de se définir comme non-religieux. Seulement, rappelons qu'on peut se croire non-religieux et être aussi un mouton qui suit une troupe avec son berger ! On peut très bien se

---

26 Matthieu 5:3

27 Par religieux, j'entends quelqu'un qui a une profonde vénération envers une personne, une activité ou un objet. Cela se traduit par le fait d'être fidèle à un ou des maîtres à penser, et zélé pour défendre une cause précise.



## La liberté, oui... mais pour faire quoi ?

considérer comme une personne « libre » à tout point de vue et faire partie d'une masse de personnes qui se disent « libres ». Dans ce cas, on se retrouve, qu'on le veuille ou non, dans une communauté de personnes qui suivent une seule règle absolue : ne pas suivre de règles.

Par ailleurs, il y a une quantité incroyable de dieux invisibles installés dans les cœurs et les esprits de ceux qui sont plus ou moins conscients de les vénérer. Prenons par exemple le dieu « Moi ». Nous aimons servir ce dieu-là. Nous faisons tout pour son plaisir, nous sommes capables de sacrifier beaucoup de choses pour lui et sa propre gloire ; notre vie entière et même notre âme ! Afin de défendre son image, nous parlons de lui assez souvent à notre entourage. Mais quand un de nos offenseurs se prépare à attaquer les remparts de notre cité, nous partons en croisade.

On pourrait citer aussi le danger des passions, ces fameux hobbies, tellement appréciables et addictifs que nous leurs dédions notre vie. « Où est le mal si ça plaît ? » peut-on entendre. Le danger qu'il pourrait ne pas remarquer, c'est par exemple d'en faire sa raison d'être, c'est à dire la raison de son existence sur Terre, et de déprimer si on n'est pas au sommet. Je pense également à certains joueur de foot

## Dieu, raison et sens de notre existence

qui ont tellement réussi qu'on a fabriqué des statues en leur honneur. N'est-ce pas de la vénération ? N'y a-t-il pas un risque d'en faire des idoles et de les considérer comme des modèles pour réussir une vie ? On ne vénère pas un dieu dans le ciel mais on vénère tout de même un dieu.

En dehors de Dieu, il y a tellement de choses qu'on peut adorer et pour lesquelles on peut être dévoué : une autre personne que nous, notre carrière professionnelle, la planète Terre, nos prouesses diverses, la connaissance dans un domaine... La liste est longue. Pour la compléter, c'est facile ; notre dieu se cache souvent dans ce que nous aimons ou révèrons plus que tout.

---

Il n'y a pas plus esclave que celui qui est livré à lui-même.

---

Certains diront qu'ils sont libres justement parce que personne ne les empêche de faire ce qu'ils veulent. En se considérant « libres », ils laissent entendre qu'ils ne sont soumis à aucun esclavage d'ordre psychologique ou spirituel. Mais quand nous voulons vivre selon nos propres lois, et suivons nos propres désirs, eux-mêmes influencés par tout ce qui

## La liberté, oui... mais pour faire quoi ?

bouge autour de nous, pouvons-nous dire que nous sommes réellement libres ?

L'un des exemples qui me revient souvent à l'esprit pour illustrer la dépravation de notre espèce est l'explosion en 1961 de la « Tsar bomba » dans l'extrême-Nord de la Russie. Cette bombe atomique, ayant l'équivalent de quatre-mille fois la puissance de la bombe larguée sur Hiroshima, était capable de tout détruire dans un rayon de trente-cinq kilomètres. Elle fut la plus puissante jamais conçue. J'aurais aimé entrer dans les laboratoires de recherches à l'époque de sa conception, et demander à tout le monde : « Pourquoi faites-vous ça !? » Je crois que les réponses de ces gens auraient été aussi floues que le but qu'ils poursuivaient dans leur vie. Certainement m'aurait-on répondu : « Grâce à la dissuasion nucléaire, nous œuvrons pour la paix mondiale ». Effectivement, il est parfaitement logique de décimer et brûler au troisième degré des centaines de milliers de personnes à Hiroshima et à Nagasaki pour que tous les autres habitants de cette planète puissent tranquillement boire leur café ! Le mieux qu'on ait trouvé à faire, c'est de ne pas avoir pu faire pire...

Au premier siècle, l'apôtre Paul rappelait aux chrétiens de la ville d'Éphèse : « Notre conduite était dictée par les désirs de notre nature propre, puisque

## Dieu, raison et sens de notre existence

nous accomplissions les volontés de la nature humaine et de nos pensées<sup>28</sup>». Selon les vérités bibliques, pour ne pas être livré à soi-même, il s'agit alors d'avoir beaucoup plus qu'une simple maîtrise de soi (en particulier de ses émotions et de sa volonté). En effet, certains pourraient estimer que cette maîtrise de soi suffit pour n'être esclave de personne. Mais le problème n'est pas juste quelque chose à améliorer en nous, ou une capacité supplémentaire à acquérir. Le cœur de l'être humain, là où naissent ses désirs profonds, doit être transformé, renouvelé, purifié de fond en comble. Rappelons-nous que le Christ a proclamé : « La vérité vous rendra libres<sup>29</sup> » et plus loin : « Je suis le chemin, la vérité, la vie. Nul ne va au Père sans passer par moi.<sup>30</sup> » Que penser ? S'il parle de devenir libre, c'est que nous tous, par nature, sommes esclaves de quelque chose ! Jésus évoque ici la prison dans lequel tout être humain ignore se trouver depuis sa naissance et qui le pousse à transgresser naturellement les lois divines. Pour ne plus être livré à lui-même, l'homme doit simplement croire Jésus sur parole (donc croire qu'il est Dieu). En effet, s'il

---

28 Éphésiens 2 :3

29 Jean 8 :32

30 Jean 14 :6

## La liberté, oui... mais pour faire quoi ?

sait que Jésus est Dieu, que Dieu est parfait et sans péché, l'homme au cœur transformé se rendra vite compte que le péché qui caractérise l'être humain livré à lui-même est une anomalie sur cette Terre, et finira par aimer le fuir pour honorer du mieux possible son nouveau maître.



## Chapitre 12

### La justice humaine, vitale mais imparfaite

*Pourquoi les tribunaux existent-ils ? Pour punir le mal commis et rendre justice. Là, généralement, les avis concordent. Maintenant, quand un mal invisible, une insulte qui blesse par exemple, échappe à la vue des policiers ou des tribunaux, qu'en est-il de notre capacité humaine pour rendre justice ? Avons-nous le pouvoir de réparer parfaitement toutes les fautes graves, et même les petits torts du quotidien que nous minimisons ?*

*Avec l'explosion du marché du développement personnel en occident, je ne serais guère étonné dans le courant du XXI<sup>e</sup> siècle que la majeure partie des gens approuvent une sorte d'auto-rédemption de l'homme par l'homme. Même si les souffrances du passé sont actuellement présentes dans les esprits de tous, je crois que certains, en voyant le bien que l'Homme est capable de faire, s'imaginent déjà un futur où il n'y aura plus de mal, plus d'injustices et où les erreurs du passé ne seront plus qu'un lointain souvenir. Ils croient que l'homme sera devenu*

## Dieu, raison et sens de notre existence

*meilleur, plus juste, plus solidaire, de par sa capacité à s'améliorer, à apprendre de ses erreurs, le tout grâce à sa propre volonté, de bonnes valeurs, et une éducation « bienveillante » et « positive ».*

*Je crois que l'Histoire se répète bien trop souvent pour avoir foi en nos rêves humanistes. L'Homme, bien que s'efforçant de rendre justice vis-à-vis des crimes passés, finit toujours par nous décevoir d'une manière ou d'une autre.*

*Personnellement, voyant notre impuissance à faire table rase de nos fautes et notre capacité perpétuelle à transgresser les lois divines, je ne peux qu'inviter les gens à espérer en la bonne nouvelle de Jésus et à chercher refuge à ses pieds pour échapper gracieusement à leur condamnation. Quand ce monde prendra fin, Dieu, le juge parfaitement juste dans ses jugements fera justice, une bonne fois pour toute. Cela peut paraître dur à entendre mais que vaut-il mieux attendre ? Qu'il n'y ait pas de jugement et qu'on continue à se plaindre des crimes et des injustices qui s'enchaînent jour après jour ?*



## La justice humaine, vitale mais imparfaite

---

Le Christ déclare justes les pécheurs qui reconnaissent leur besoin d'être saints et déclare injustes les pécheurs qui se croient saints.

---

Au XXI<sup>e</sup> siècle, chez beaucoup de personnes qui se considèrent comme n'étant pas parfaites, la mentalité qui pousse à se justifier est toujours présente. Cela se voit quand elles disent d'elles-mêmes qu'elles ne sont pas si « horribles » que ça. Leur « gentillesse » est utilisée pour défendre l'idée qu'elles n'ont pas besoin d'un sauveur puisqu'il n'y a rien d'extraordinairement mauvais dans leurs pensées et leurs actes. Mais cela revient à fixer soit-même la norme de ce qui est « normal » et « convenable ». Mais avec Dieu ça ne marche pas vraiment comme ça...

Lui-même déclare juste et non coupable, celui ou celle qui se reconnaît le caractère intrinsèquement mauvais du péché. C'est là tout le mystère et le scandale de la grâce du Christ, qui offre sa vie pour des gens qui ne méritent rien, pour sauver l'âme des pires criminels. Son amour, sa conception de la justice surtout, défient toute logique humaine. Notre orgueil aussi en prend un sacré coup puisque nous voyons que c'est Lui seul qui a le pouvoir de nous justifier et non notre gentillesse.

---

L'Homme peut-il prétendre être capable de rendre sur Terre une justice impartiale, parfaite et incorruptible ?

---

Quel homme peut dire sans douter : « Je suis parfait, je ne me trompe jamais, je sais tout sur tout » ? Personne, jusqu'à preuve du contraire. Ainsi, si c'est à l'Homme de faire justice de tous les crimes commis sur Terre, alors la justice qu'il doit rendre est inévitablement imparfaite ! N'est-ce pas le cas quand on voit régulièrement des coupables non jugés ou des innocents qui finissent en prison ?

On attend des tribunaux un verdict juste, qui sanctionne exactement ce qu'il faut, de la meilleure des manières. Peut-on oser dire qu'une imperfection est acceptable ? Absolument pas ! Dans la définition ou la théorie-même de la justice, une marge d'erreur est inconcevable. Pourquoi donc ? Car dans notre conscience, il y a cette notion d'équilibre, d'égalité qui nous est innée. Un déséquilibre dans un jugement nous avertit de l'existence d'une injustice.

Même si on est à des années-lumière d'un monde où la justice régnera, il est toujours étonnant de voir comment malgré les injustices diverses, la plupart des gens continuent de lutter et gardent dans leur cœur cet espoir qu'une vraie justice pourra être rendue un jour. Oui, mais où et quand ? Sur Terre ?

## La justice humaine, vitale mais imparfaite

C'est pourquoi, si on revient sur l'hypothèse du début selon laquelle c'est à l'homme de faire justice de toutes les affaires de ce monde ici-bas, mais que l'on déplore notre incompétence, alors on ne peut que conclure que la justice parfaite ne peut pas être rendue par l'homme. Ce ne peut qu'être quelqu'un d'autre que lui.

---

Quelle justice est préférable ? Une justice humaine qui consiste à faire payer aux hommes les crimes qu'ils ont commis par des peines de prison interminables, des tortures et des peines de mort, ou une justice divine avec un Dieu qui dégoûte les criminels du mal en les inondant d'Amour et de miséricorde ?

---

J'ai déjà entendu une connaissance dire qu'il serait efficace de traiter les meurtriers avec une sévérité sans nom, dans le but de leur faire comprendre leurs fautes et que le mal soit éradiqué sur Terre. Mais une fois que le condamné aura purgé sa peine, où est la garantie qu'il ne recommencera pas ses folies ? Il y a un pari hasardeux...

La justice que les tribunaux rendent semble convenir en apparence. Elle paraît efficace puisqu'elle agit en réponse à un crime ou une

## Dieu, raison et sens de notre existence

injustice et calme la douleur. On se dit « ouf ! », le condamné n'est plus dans la société, nous sommes tranquilles pour un temps. Oui mais combien de temps ? Il est difficile de se réjouir longtemps car elle ne rassurera les populations que jusqu'au prochain crime.

Nous voulons mettre un frein au mal et c'est louable. Mais franchement, avons-nous les moyens de lutter efficacement ? Pensons une seconde à la tactique qu'emploie le Christ pour mettre un terme à ce qui nous dépasse : le péché (qui peut conduire par exemple à aimer l'injustice). Au lieu de dire à l'être humain : « Fais pas ci, fais pas ça », Dieu écœure le pécheur de cette chose qui lui est si familière et lui donne le pouvoir surnaturel de renoncer avec une pleine volonté, à ce qui le détruit, lui et les autres. Je ne sais pas quel est votre choix, mais moi personnellement, je préfère la deuxième option.



## Chapitre 13

### La réalité de l'enfer et du paradis

*Les notions d'enfer et de paradis, considérées comme des réalités ou à l'inverse comme de purs mythes religieux, ont nourri l'imaginaire, inspiré des peurs bleues ou au contraire encouragé à une espérance joyeuse. Je ne suis absolument pas sûr de l'avis de chacun, mais je crois que tôt ou tard dans notre vie sur Terre, nous nous posons au moins une fois la question de ce qui nous attend après la mort. Nous pouvons entendre des opinions telles que : « Nous irons tous au paradis », ou encore « Seuls les méchants iront en enfer ».*

*Je constate aujourd'hui que la question de l'enfer est épineuse puisqu'elle sous-entend la notion d'un jugement, suivi d'un châtement pour toutes nos transgressions morales. Un grand nombre de personnes nient cet éventuel châtement en disant : « Non mais l'enfer, tout ça, c'est de la superstition moyenâgeuse ! » Elle est bien connue cette réaction humaine qui consiste à rire de ce qui nous menace, dans le but de nous soulager. On peut en rire si ça nous chante sauf que le Dieu qui nous a tant aimé,*

## Dieu, raison et sens de notre existence

*Jésus, qui a accepté la torture pour nous sauver du jugement (et donc de l'enfer), parlait autant avec fermeté de l'enfer que du paradis. Il n'était pas dans le « politiquement correct ». Éviter de parler de l'enfer pour faire plaisir aux oreilles et donner l'image d'un Dieu tout gentil tout mignon, ce ne serait pas rendre service...*

*Je crois que tant que nous ne prendrons pas au sérieux le péché, l'enfer ne sera qu'une blague et le paradis une bonne béquille pour personne sans repère. Dans le cas où nous ne serions pas sûrs que l'enfer existe, je crois qu'il est préférable de ne pas attendre d'y être pour s'assurer de son existence. Comme l'a si bien dit Saint Augustin : « L'enfer a été fait pour les curieux<sup>31</sup> ».*

---

C'est par amour et respect pour nous que Dieu nous laisse choisir notre destinée éternelle.

---

Je crois que beaucoup de gens ignorent à quel point leur destinée éternelle dans l'au-delà (l'enfer ou le paradis), se joue à un simple oui ou à un simple non adressé à Dieu. Notre libre arbitre est là pour nous aider à prendre des décisions dans notre vie et

---

31 Citation du livre : « Les Confessions », chap. XI

## La réalité de l'enfer et du paradis

nous avons la liberté de suivre toutes sortes de « maîtres », pour le meilleur et pour le pire. Ainsi, en ce qui concerne notre destinée dans l'au-delà, il n'y aura pas d'injustices dans le jugement de Dieu. L'apôtre Paul précise que les incrédules seront inexcusables devant Dieu. En effet, toute excuse comme : « Je ne savais pas que je devais rendre des comptes » ou « Je n'ai pas eu d'éducation religieuse » seront inacceptables. Les indécisions et la neutralité n'existent pas devant lui. Ou on reconnaît que la vie est un don de sa part, non pas un dû, et on se place de son côté, ou on ne la reconnaît pas et on se déclare contre lui. Être entre les deux, qu'est-ce que ça signifierait ?

Est-ce que nous croyons que le péché n'est pas grave et qu'il n'y a pas de condamnation qui nous attend ? Libre à nous, nous devons assumer. Sommes-nous convaincus que le péché est une horreur aux yeux de Dieu et qu'on a besoin d'être réconcilié avec Lui ? Réjouissons-nous ! Mais dans tous les cas, on se retrouvera là où nous aura conduit notre choix.



---

Non, nous n'irons pas tous au paradis. C'est comme si une personne faisait sa petite vie sur Terre loin de Dieu, ne vivant que pour son plaisir, torturant des gens à longueur de journées, et à sa mort dit : « Ben quoi Seigneur, tu ne m'accueilles pas chez toi ? »

---

Honnêtement, j'ai entendu quelques témoignages de conversion à la foi chrétienne où on voit Dieu offrir le pardon à des gens qui avaient fait des choses horribles pendant des années de leur vie<sup>32</sup>. En parallèle de ces témoignages qui dépassent mon intelligence, il n'empêche que, à mes yeux, la Bible est claire sur le fait qu'on peut refuser délibérément de croire en Dieu afin de vivre à notre guise.

Ainsi, on peut se demander : si disposant encore de notre libre arbitre, nous refusons que Dieu ait son mot à dire sur nos vies, pourquoi nous accueillerait-il dans sa demeure ? Pour faire simple, s'il a une maison (le paradis) dont la porte est grande ouverte, nous y rentrons seulement si nous voulons y aller.

À l'issue de notre vie, la vérité sur nos vrais désirs sera connue. Pourquoi espérons-nous vivre avec lui pour l'éternité seulement à partir de la fin de la récréation, au moment où notre corps commence à

---

32 Par exemple , David Berkowitz, ex-tueur en série. Pour lire son témoignage officiel, aller sur : <https://www.ariseandshine.org/french-translation.html>

## La réalité de l'enfer et du paradis

se décomposer ? Pourquoi n'avons-nous pas commencé à désirer cela plus tôt ? Comme par hasard, ceux qui scandent « On ira tous au paradis » vivent allègrement, en suivant les penchants de leur cœur, estimant qu'en se permettant de temps à autre des débauches, ils termineront tout de même bien. Et au dernier moment, ils disent : « Je veux vivre avec toi mon Dieu, sauve-moi !!! » Trop tard.

---

Vis à vis des gens qui me disent que les terroristes qui se font exploser (pour rejoindre les femmes qui les attendent au paradis) sont sincères et ont autant la foi que les chrétiens, alors dois-je comprendre que je suis un kamikaze ?

---

C'est triste de voir les raccourcis qui peuvent être maladroitement ou volontairement faits lors des débats sur la religion. Pour certains, toute personne qui a des convictions fortes au sujet de Dieu est nécessairement aveuglément agressif envers les gens qui ne pensent pas comme elle. Le présupposé des personnes qui croient une telle chose c'est que si une religion monothéiste pousse à l'intolérance et au crime, toutes les autres font de même. Sauf que toutes ne préconisent pas de tuer, ce qui n'est pas rien comme détail !

Évidemment, l'argument classique qu'on entend souvent quand on est chrétien est : « Et les croisades alors ? Il y a bien des gens qui ont tué pour Jésus non ? » Si les gens prenaient le temps de savoir ce que le Christ a dit au sujet du meurtre, les gens réviseraient leurs positions. Lui-même a dit : « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.<sup>33</sup> » Donc déjà il est en train de dire que tous ceux qui scandent son nom avec ou sans désir de tuer les incroyants ne sont pas forcément chrétiens. Et quelle est la volonté de Dieu au sujet du meurtre ? Jésus dit aussi aux pharisiens<sup>34</sup> de l'époque : « Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : *'Tu ne commettras pas de meurtre ; celui qui commet un meurtre mérite de passer en jugement.'* Mais moi je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère mérite de passer en jugement ; celui qui traite son frère d'imbécile mérite d'être puni par le tribunal, et celui qui le traite de fou mérite d'être puni par le feu de l'enfer.<sup>35</sup> » Voilà la preuve que ceux qui ont participé

---

33 Matthieu 7:21

34 Membres d'un courant du judaïsme caractérisé par un fort intérêt pour le respect de la loi de Moïse et les questions de pureté rituelle.

35 Matthieu 5:21-22

## La réalité de l'enfer et du paradis

à des croisades n'étaient pas des disciples du Christ. Il convient alors de distinguer le christianisme de ce que les Hommes en font.

Aussi, il faut s'interroger sur les motivations des gens de toutes les religions qui mènent une guerre « sainte ». Soyons cartésien et demandons-nous : « Quels sont les fondements de leurs croyances ? Sur quel(s) verset(s) s'appuient-ils pour justifier ce qu'ils font ? Servent-ils le vrai Dieu des textes sacrés ou servent-ils un dieu monté de toutes pièces qui sert leurs intérêts ? » Donc le problème, ce n'est pas la foi en soi qui fait d'un être humain un fanatique dangereux, c'est l'objet de sa foi. Il est alors capital de comprendre que toutes les religions n'ont pas les mêmes enseignements et ne poussent pas à vivre pour les mêmes choses. À partir de là, s'il vous plaît, ne mettons pas tous les croyants dans le même sac !



# Chapitre 14

## La grandeur de l'Amour divin

*Je pense qu'il est approprié d'introduire ce chapitre par cette parole de Jésus : « Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ?<sup>36</sup> » Quand je compare ma vie à ce verset, je ne peux que déplorer tout le chemin qu'il me reste à parcourir. En effet, je n'ai pas le même enthousiasme pour aimer de la même manière les gens qui me regardent de travers et ceux qui sont toujours heureux de me recevoir. J'aimerais tellement n'avoir qu'un seul poids et une seule mesure, aimer tous les gens, parfaitement, impartialement, sans distinction, sans condition, et sans préjugés sur quelque apparence que ce soit. Je soupire souvent, devant la facilité qu'avait Jésus pour aimer ceux qui le détestaient, au point que je finis par rire d'autodérision en me comparant à lui.*

*Il est clair que nous ne sommes pas complètement dépourvus de moyens d'aimer. Dieu nous a dotés de cette capacité, qui permet que le*

---

36 Matthieu 5 :46

## Dieu, raison et sens de notre existence

*monde tiennent à peu près debout. La plupart des gens, pour caricaturer, savent donner de l'affection à leurs proches. Mais s'en contenter, en niant l'existence du péché dans nos vies, serait vraiment grave. Les guerres, les viols, les méchancetés de toutes sortes suffisent d'elles-mêmes pour démontrer que nous ne sommes pas toujours enclins à aimer. Dans nos moments les plus sombres, je crois qu'il convient de s'interroger sur nos manquements. Pourquoi au lieu de choisir d'aimer, préférons-nous l'ignorance, la rancœur, le favoritisme et d'autres choses semblables ?*

*Quand nous n'avons pas encore invité Dieu à régner sur nos cœurs, notre amour, celui qui est propre à notre nature, est si limité, si imparfait, si perfectible. Nous avons besoin de cet Amour avec un grand A, qui couvre nos propres fautes ainsi que celles de ceux qui nous offensent. Ainsi, le pardon sera plus facilement accessible et nous serons moins enclins à céder aux tentations de la vengeance. Ceux que le Christ nous aura permis d'aimer pourront être étonnés, et, je l'espère, accepter l'Amour qu'a Dieu pour eux et le partager dans leur entourage.*

## La grandeur de l'Amour divin

---

Pourquoi un Dieu bienveillant aurait-il voulu que les hommes soient violents ?

---

Oui, l'être humain a commis des actes ignobles sur cette planète, qui peut dire le contraire ? Mais pourquoi donc accuse-t-on Dieu ! ? De quoi serait-il responsable ? Tout est parfait autour de nous ; la terre est suspendue dans le vide de l'espace, les oiseaux chantent, les légumes sortent de terre et là, on a des humains qui se tirent dessus et finissent par dire : « Ce n'est pas notre faute si nous sommes cruels, c'est celle de Dieu, c'est lui qui nous a créés ainsi ! »

Dieu jouirait-il à voir certains pratiquer la torture ou jeter de l'acide au visage de leur prochain ? Pourquoi aussi leur a-t-il donné des mains si c'est pour ordonner de les couper quand une personne se met à voler ?

Si on croit que c'est Dieu le méchant dans l'histoire, cela signifie implicitement que dès le départ, le Créateur aurait créé le monde avec d'un côté des gens aimables et incapables de haine (les gentils), et de l'autre : des gens haïssables et incapables d'amour (les méchants). Il aurait donc décrété que des gens aient un sale caractère dans le but que ces derniers fassent du mal aux « innocents », qu'il a lui-même créés ! Logique quoi !



## Dieu, raison et sens de notre existence

Une autre conception des choses, un peu plus nuancée, c'est que nous naîtrions tous avec deux capacités : une pour aimer et une autre pour haïr. Mais encore une fois, pourquoi donc Dieu voudrait-il qu'on se haïsse ? En quoi nous est-il utile de faire quelque chose et son contraire ? C'est comme donner de l'argent à un mendiant et le lui reprendre dix secondes plus tard !

On voit bien que la haine n'a pas sa place dans les desseins de Dieu. Le raisonnement qui imputerait à un Dieu parfait une faute d'avoir créé des Hommes imparfaits est littéralement et théologiquement<sup>37</sup> infondée. La question que j'estime nécessaire de se poser est non pas : « Est-ce que Dieu a mal conçu le monde ? » mais plutôt : « N'est-ce pas notre conception du monde qui est erronée ? »

---

37 Théologie : Ce terme vient du grec « theologia » formé lui-même de : théos (Dieu) et logos (étude). La théologie est donc l'étude de Dieu, de ses attributs, des textes sacrés et des dogmes.

## La grandeur de l'Amour divin

---

L'Amour véritable dépasse tout ce qui empêche d'aimer.

---

Combien de fois trouvons-nous des excuses, des raisons plus ou moins claires de ne pas aimer certaines personnes de notre entourage ? Notre nature humaine, capable d'aimer quand tout roule dans notre sens, nous joue de sacrés tours quand nous devons nous approcher d'une épine qui se dresse sur notre chemin. Les moindres choses qui nous dérangent chez les autres, qui ne sont pas conformes à nos croyances, semblent être des arguments pour les ignorer, les critiquer, ou les haïr. Ainsi, ce que nous appelons « amour », couramment considéré comme réservé à notre famille et à ceux que nous apprécions, sera-t-il suffisamment puissant pour surmonter la tentation de la haine ? Cette dernière, si séduisante, nous fait non seulement croire qu'il n'est pas logique et nécessaire d'aimer ceux qui nous détestent, mais surtout nous donne l'illusion que les maudire et leur souhaiter le pire éliminera le danger et assurera notre bien-être. Quel mensonge ! Dans cette situation, l'amour est présenté comme inapproprié au regard du dommage reçu. On pense alors : « Si on m'a fait du mal, pourquoi n'ai-je pas le droit de faire du mal à

mon agresseur ? Justice est censée être faite non ? Ce dernier ne mérite pas que je l'aime ! »

En y réfléchissant, on se rend compte que l'amour ne fait pas partie de nos premiers réflexes. Il y a quelque chose de miraculeux, de divin dans l'amour qui consiste à pardonner notre offenseur. Je pense que nous savons au fond de nous que l'amour est plus bénéfique quoi que semblant plus illogique que la violence, qui nous séduit davantage. Pourquoi donc avoir cédé à la colère plutôt qu'à la miséricorde ? Nous sommes à la croisée des chemins, et touchons au paradoxe absolu de l'être humain. L'apôtre Paul avait clairement identifié le problème en lui. Il disait : « J'ai la volonté mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.<sup>38</sup> »

Que faire alors ? Quel regard porterons-nous sur ceux qui sont considérés comme des dangers publics ? Même si les détester est facile, cela n'arrangera pas les choses. Les aimer, oui, d'accord, mais si on n'en a pas les moyens de par notre faiblesse humaine comme dit Paul, que pouvons-nous faire ? Je ne vois pas d'autres solutions que de demander à Jésus la même force qu'il a eu pour aimer ceux qui le détestaient.

---

38 Romains 7:18-19

## La grandeur de l'Amour divin

Qui a fait mieux que Lui ? Il a accepté volontairement de se faire clouer pour sauver des hommes et des femmes du vol, du viol, de la prostitution, de la cruauté ou encore de la folie meurtrière. À ses yeux, ces « moins-que-rien » (comme ils peuvent être malheureusement considérés) avaient de l'intérêt et de la valeur. Il est vraiment difficile pour notre intelligence de comprendre cet acte. Afin de vous prouver que cet amour de Jésus a réellement influencé des gens jusqu'à récemment, je voudrais mentionner une femme qui m'a beaucoup touchée par son témoignage. Il s'agit de Corrie Ten Boom, une chrétienne, qui est sortie vivante du camp de concentration de Ravensbrück. En 1947, dans une église de Munich, elle prêchait sur le pardon de Dieu, quand tout à coup, elle reconnut à la fin du culte le gardien du camp qui était son bourreau et qui avait tué sa sœur. Lui, ne la reconnaissait pas. Étant devenu chrétien après la guerre, cet homme lui a demandé : « Je sais que Dieu m'a pardonné les cruautés que j'ai commises. Mais j'aimerais l'entendre de vos propres lèvres, Mademoiselle. Voulez-vous me pardonner ? » Il lui a tendu la main, mais elle, en se rappelant les cruautés subies, ne pouvait pas lever le bras. Avec peine, elle supplia

## Dieu, raison et sens de notre existence

Dieu de lui donner la force. Alors, par miracle, elle réussit à serrer la main de son ancien tortionnaire. Elle ressentit alors l'amour de Dieu dans toute sa splendeur, comme jamais elle ne l'avait vécu. Ainsi, tout en étant enveloppée de cette chaleur guérissante, elle se mit à pleurer et à dire « Je vous pardonne, mon frère, je vous pardonne de tout mon cœur.<sup>39</sup> »

---

Comprendre l'Amour de Jésus pour les Hommes, c'est aussi difficile que de comprendre le pourquoi de leur cruauté.

---

Combien de fois l'amour de Dieu m'a émerveillé ? Je suis bluffé d'entendre tant de témoignages, d'histoires, de biographies de personnes qui faisaient tranquillement leur vie en pensant que Dieu ne les regardait pas, et qui ont été interpellées par cet Amour conquérant qui vient d'on ne sait où... Généralement, en voyant cela, le premier réflexe que j'ai, est d'essayer de comprendre, de mesurer la grandeur de cet acte divin. Mais je n'y arrive pas.

Par exemple, j'ai découvert l'histoire de l'auteur du texte de la musique mondialement connue « Amazing Grace » : l'anglais John Newton. Au

---

39 Pour lire le témoignage en entier : <http://www.connaître-la-verite.com/corrie-ten-boom-pardon/>

## La grandeur de l'Amour divin

cours de sa vie, cet homme devint capitaine de vaisseau négrier. Et, le 10 mai 1748, lors d'une de ses nombreuses traversées sur l'océan atlantique, une très violente tempête éclate et le navire est sur le point de couler. John se réveille brusquement, et prenant conscience du désastre, crie et supplie Dieu de lui venir en aide. À partir de ce moment, le bateau se repositionne correctement. Cette expérience marque un tournant dans la vie de Newton, dont le cœur fut conquis instantanément par le Dieu sauveur. Embrassant alors la foi chrétienne, il devient pasteur anglican quelques années plus tard. Par la suite, il perd la vue mais cela ne l'empêche pas de militer avec ardeur pour l'abolition de l'esclavage.

Comment Dieu arrive-t-il par sa force invisible et sa voix souvent inaudible, à changer le cœur d'un être humain ? C'est extraordinaire ! Quelle science infinie et incompréhensible ! Je vois à quel point Dieu est puissant quand, à côté, j'essaye de persuader des gens par toutes sortes d'arguments que Jésus est toujours vivant de nos jours, qu'il les aime comme personne d'autre, et que je vois leur indifférence à travers leur regard. Je me dis alors : Dieu seul détient le secret du miracle de la repentance<sup>40</sup>.

---

40 Repentance : regret de ses péchés suivi d'un désir, d'origine divine, de vivre conformément à la volonté de Jésus-Christ.

## Dieu, raison et sens de notre existence

Je crois qu'il est difficile de mesurer l'amour de Dieu, et encore plus de le comprendre ! Il n'est pas étonnant que Paul dise que cet amour « surpasse toute connaissance<sup>41</sup> ».

---

41 Éphésiens 3 :19

## Témoignage d'une conversion imprévue

J'aimerais maintenant vous raconter comment je suis devenu chrétien. Pour introduire mon témoignage, je vais vous décrire rapidement le contexte dans lequel j'ai grandi. Je suis né à Toulouse en 1995 et j'ai la chance d'avoir été éduqué dans une famille qui, sans avoir recours aux enseignements religieux, a vraiment œuvré pour que mon frère et moi soyons épanouis et possédions les moyens pour bien nous intégrer dans la société, tant financièrement que socialement. J'ai donc envers tous les membres de ma famille beaucoup de reconnaissance. Sur le plan des valeurs, c'était plutôt le respect, la tolérance et l'ouverture aux autres que mes parents nous ont invités à mettre en pratique. D'une certaine manière, je pense que ça a porté ses fruits. Et puis, en matière de choix et de style de vie, mes parents étaient plutôt habitués à dire : « Faites ce que vous voulez tant que vous êtes heureux. »

Durant les années de lycée, entre 2010 et 2013, mon beau-père, avec son goût pour les voyages et l'imprévu, m'avait donné ce goût, cette passion pour ce qu'il appelait « la Vie ». Il nous répétait souvent à mon frère et moi de sortir de notre bulle, d'aller voir



les autres. Ces années-là, j'ai découvert le film « Yes Man » où Jim Carrey, complètement blasé par sa vie et son travail, relève le défi lancé par un conférencier qui consiste à dire « oui » à toute opportunité imprévue du quotidien, afin de croquer la vie à pleine dents. Ce film m'a donné la pêche. C'est aussi là que je me suis interrogé : « La Vie c'est quoi au fait ? » Vaste question, à laquelle j'allais tenter de répondre dans les années à suivre...

Le bac passé, à l'âge de dix-huit ans, j'ai intégré l'IUT Génie civil de Toulouse. Avec mon frère Pierre, nous avons rencontré Nicolas, un voisin de notre quartier, qui avait exactement notre âge. Nous éprouvions une envie intense de nous amuser, de vivre à fond. De là, nous avons commencé à « sortir ». À nos yeux, Nicolas semblait être un spécialiste de ce que nous recherchions mon frère et moi : les filles. Il a su nous convaincre de ne manquer aucune opportunité, sous peine de le regretter. Du coup, les vendredis et samedis soir, nous prenions beaucoup de plaisir à prendre l'« apéro » (des chips et du vodka-Red Bull tout de même) et à parler du sujet le plus important de tous à nos yeux : les filles ! Nicolas, qui était déjà en couple, nous encourageait à chercher une amoureuse ou plus simplement à nous contenter de plans d'un soir. Dans les deux cas, il y

## Témoignage d'une conversion imprévue

avait un objectif à atteindre. Pour nous, ne pas l'atteindre, c'était manquer de quelque chose. Alors à chaque fois qu'on sortait en ville, j'avais pour ma part un regard vraiment envieux envers les gars accompagnés de filles attirantes. Au bout d'un an, après plusieurs soirées, j'ai pu embrasser une trentaine de filles par ci par là, et même coucher avec deux d'entre elles. Oui oui, à cette époque, je comptais tout. Mais étrangement, les lendemains, après chaque « succès » quel qu'il soit, je ressentais systématiquement une sorte de nostalgie. Cela était dû au fait que j'étais triste de quitter une fille avec qui j'avais passé de bons moments intimes. Il y avait aussi la frustration de me sentir à nouveau seul et d'avoir à renouveler mes efforts pour trouver la prochaine partenaire.

Au cours de l'été 2014, je me suis mis à réfléchir sur moi-même. Tout en restant désireux de relations durables ou « ponctuelles », je commençais à avoir envie de me sentir épanoui de manière continue. Alors je suis parti dans une sorte de quête du bonheur. À la Fnac, je campais beaucoup au rayon développement personnel pour essayer de trouver quelques pistes. Tous les livres parlaient de confiance en soi, de psychologie positive et de diverses méthodes pour être heureux. J'ai également passé

## Dieu, raison et sens de notre existence

beaucoup de temps à regarder des vidéos YouTube, où des « coachs de vie » donnent des conseils pour draguer et avoir ce que l'on désire, notamment la meilleure vie possible. Cependant, l'abondance de techniques, de théories et de points de vue m'a perdu plus que tout et je me suis retrouvé comme au point de départ ; sans réponses.

En avril 2015, quand j'avais dix-neuf ans, je suis parti à Londres pour un stage en entreprise de trois mois, dans le cadre de mon DUT Génie civil. Un mois plus tard, Daniel, un étudiant brésilien de ma résidence, m'a proposé spontanément d'aller à un culte. N'ayant rien d'autre à faire que du tourisme, j'ai accepté son invitation avec joie. Nous sommes donc allés un dimanche matin à Hillsong, une église protestante. Au milieu du culte, le pasteur Brian Houston a pris la parole et a commencé à prêcher. Étant moyen au niveau de la compréhension orale de l'anglais, je n'ai quasiment rien compris de sa prédication, sauf une seule phrase, qui a été une révélation pour moi : « Temptation rationalizes the irrational ». Dans le contexte, on peut la comprendre ainsi : « une tentation malsaine rend logique ce qui est illogique ». Il s'est produit un déblocage dans mon cœur et dans mon esprit. J'ai pris conscience que les plans d'un soir étaient un piège parce qu'on en

## Témoignage d'une conversion imprévue

veut toujours plus et qu'on n'est jamais pleinement satisfait. Je me suis senti déchargé d'une sorte de fardeau immense. J'étais si heureux de voir que je n'étais pas le seul dans cette galère ! Après tant d'années de recherche sans réponses, enfin je voyais la lumière ! Je sentais qu'une nouvelle vie commençait, que l'ancien Jean, perdu, errant et envieux, avait disparu : volatilisé ! À la sortie du culte, j'ai dit à mon ami brésilien : « Je veux devenir chrétien ! », comme ça, sans réfléchir. Aujourd'hui encore, j'ai toujours du mal à comprendre comment j'ai pu prendre cette décision avec autant de fermeté et de conviction.

Un mois après, je me suis fait baptiser dans la même église. Cet acte symbolique n'a été qu'une confirmation que j'avais bien saisi l'importance de l'appel qui m'avait été envoyé : celui de vivre une vie qui plaisait à Dieu et qui était conforme à sa volonté. Sincèrement, même si je ne comprenais pas trop pourquoi tout cela m'arrivait ni d'où venait cet appel, je me posais peu de questions ; ce chemin qui se présentait à moi était digne de confiance.

Ce n'est six mois après que j'ai compris que c'était Dieu qui m'avait appelé. N'ayant aucune éducation religieuse à la base, aucune connaissance de l'Évangile ou de Jésus, j'ignorais que Dieu existait

et qu'il était possible de le rencontrer. Bien des mois après, j'ai lu plusieurs passages dans le Nouveau Testament qui m'ont convaincu de l'authenticité de mon expérience, dont celui-ci : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.<sup>42</sup> » Avec cette dernière affirmation, j'avais donc la certitude que ce qui m'est arrivé à Hillsong n'était pas juste du sentimentalisme. C'était bel et bien une transformation surnaturelle de ma personne, telle que décrite par Jésus-Christ dans les Évangiles.

Les trois années qui ont suivi ma conversion, j'ai peu lu la Bible parce que je ne comprenais pas très bien en quoi il était capital pour un chrétien de la lire. Ainsi, jusqu'à mes vingt-deux ans, âge où je venais de terminer ma quatrième année d'étude de génie civil en Argentine, mon mode de vie ne s'apparentait pas à celui d'un chrétien qui fuit le péché. En effet, je ne renonçais pas aux plans d'un soir occasionnels. Pendant que je m'adonnais à ces pratiques, le regard de Dieu m'importait peu et n'influençait quasiment pas mes choix. Jusqu'au jour où je me suis réveillé dans les bras d'une fille avec qui j'avais couché, et que j'ai vu de la tristesse dans

---

42 2 Corinthiens 5:17

## Témoignage d'une conversion imprévue

mon cœur. Au niveau charnel, je n'avais pas eu de plus belle nuit que celle là, et pourtant, je me suis dit que si une nuit torride ne suffisait pas pour me rendre heureux, qu'est-ce qu'il fallait pour remplir mon cœur ? Je constate aujourd'hui que Dieu a été très pédagogue envers moi ce jour là. Il m'a convaincu qu'en suivant mes désirs, j'avais infiniment plus à perdre qu'à gagner. À partir de ce moment, j'ai ressenti du dégoût pour les aventures d'un soir, et j'ai pu m'en éloigner véritablement. Aujourd'hui, j'ai toujours du mal à comprendre comment il est possible de me réjouir de fuir ce qui m'attirait le plus !

En montrant cette victoire dans ce domaine, je ne souhaite surtout pas gonfler mon histoire et donner l'apparence du « saint » consacré qui porte des vêtements blancs et qui ne pêche jamais. Ce serait un faux témoignage qui pousserait d'autres personnes à culpabiliser. Comme tout chrétien, même si Dieu me pousse toujours plus à vivre selon sa volonté que je sais bonne pour moi, je lutte avec d'autres péchés plus subtils, comme l'orgueil et les mauvaises pensées à l'égard des autres.

Pour conclure, je suis heureux, non pas d'être un pécheur mais de savoir que j'en suis un. Parce que si ce n'était pas le cas, je ne connaîtrais pas le Dieu

Dieu, raison et sens de notre existence

qui rachète les Hommes pour la vie éternelle, et ma vie n'aurait aucun sens.

## Réseaux sociaux

Vous pouvez me suivre sur :

*Blog :* <https://opinionschretiennes.wordpress.com/>  
*Youtube :* Opinions chrétiennes  
*Instagram :* opinions\_chretiennes  
*Facebook :* <https://www.facebook.com/Opinionschretiennes>

